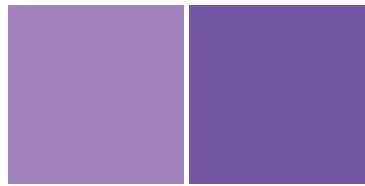


LE TEXTE



ARGUMENTATIF



CAHIER DE L'ENSEIGNANT

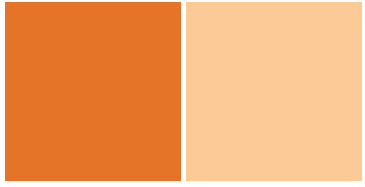




Table des matières

Cours 1.....	1
Cours 2.....	8
Cours 3.....	14
Cours 4.....	20
Cours 5.....	33
Cours 6.....	42
Cours 7.....	46
Cours 8.....	49
Cours 9.....	52
Cours 10.....	58
Cours 11.....	61
Cours 12-13.....	64
Cours 14.....	65
Cours 15.....	66
Cours 16.....	67
Annexes.....	69
Annexe 1	
Tableaux d'ancrage.....	70
Annexe 2	
Liste de vérification.....	76

Cours 1

Modalisation et prise en compte du destinataire

Modalisation et prise en compte du destinataire

Activité 1 La modalisation dans l'introduction

1. Lis les deux introductions qui répondent à la consigne d'écriture suivante :

L'intimidation n'est pas un phénomène récent. Crois-tu que les écoles en font assez pour la combattre efficacement, autant en ce qui concerne les intimidateurs, les victimes que les témoins?

INTRODUCTION A - DAVID

L'intimidation est un phénomène courant. Les cas d'intimidation augmentent entre autres pour cause de la technologie qui est désormais accessible chez les jeunes. L'intimidation laisse des traces chez la victime, mais aussi chez le harceleur et chez les témoins. C'est pourquoi les écoles doivent accorder de l'attention à ce phénomène.

INTRODUCTION B - DAVID

Imaginez-vous incapable de dormir à cause du mauvais traitement que vous avez infligé aux autres ou que vous avez vécu vous-mêmes. Malheureusement, c'est un phénomène trop courant. Les cas d'intimidation augmentent dangereusement, entre autres à cause de la technologie qui est désormais accessible trop tôt chez les jeunes. L'intimidation laisse des traces permanentes chez la victime, mais aussi chez l'harceleur et chez les témoins. C'est pourquoi les écoles doivent absolument accorder plus d'attention à ce phénomène néfaste.

2. Compare les deux paragraphes d'introduction en surlignant les mots et les expressions qui diffèrent du texte A au texte B.

3. Qu'est-ce que ces mots nous apprennent sur le point de vue de l'auteur?

4. Quels effets ont-ils sur le destinataire?



J'emploie des **marques de modalité** pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon **destinataire**

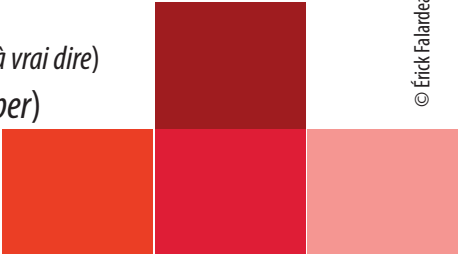
VERBES

- J'emploie des **auxiliaires de modalité** qui nuancent mon propos :
 - La possibilité (Ils *peuvent* demander...)
 - L'obligation (nous *devons* agir pour...)
 - La nécessité (il *faut* que cesse...)
 - Le doute (elle *semble/paraît* heureuse...)
- J'emploie des **temps de verbes** qui contribuent à exprimer mon point de vue :
 - Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (ces mesures *réussiront*...)
 - Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (Avec plus de présence policière, les opposants *hésiteraient* à contrevenir aux lois.)
 - L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (*Imaginez* un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.)

ADVERBES

- J'emploie des **adverbes** qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :
 - La certitude (*assurément, manifestement, certainement*...)
 - La possibilité, le doute (*vraisemblablement, apparemment, sans doute*...)
 - Le jugement positif (*heureusement, volontiers, gentiment*...)
 - Le jugement négatif (*aveuglément, hélas, malencontreusement*...)

PHRASES ET GROUPES INCIDENTS

- J'emploie des **phrases** ou des **groupes incidents** pour manifester ou nuancer mon point de vue :
 - La certitude (*de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent*)
 - Le doute (*à ce que l'on dit, paraîtrait-il*)
 - Un jugement personnel (*à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire*)
 - L'humilité (*à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper*)
 - La complicité (*vous en conviendrez, comme vous le savez*)
- 

DAVID-TEXTE A

Premièrement, les écoles ne voient pas les conséquences qu'un cas d'intimidation dans une classe peut provoquer pour l'ensemble des élèves. Si un petit groupe d'élèves harcèle un élève, c'est toute la classe qui est témoin. Si un des témoins décide de s'imposer entre l'intimidateur et la victime, il est à risque, lui aussi, de devenir la cible de moqueries, de violence physique, de vol, de cyberintimidation et de plusieurs autres formes d'intimidation. L'intimidation prend plusieurs formes et est la cause de tragédies. Les interventions en grand groupe n'aident pas la victime, car tout le monde sait de qui il s'agit. Les intimidateurs ne sont pas réprimandés et les témoins sont effacés. Sans conséquences directes, les jeunes harceleurs sont à risque de récidives.

DAVID-TEXTE B

Premièrement, les écoles ne semblent pas voir les conséquences qu'un cas d'intimidation dans une classe peut provoquer pour l'ensemble des élèves. Ayez en tête que si un petit groupe d'élèves harcèle un élève, c'est toute la classe qui est témoin. Si un des témoins décidait de s'imposer entre l'intimidateur et la victime, il deviendrait à risque, lui aussi, d'être la cible de moqueries, de violence physique, de vol, de cyberintimidation et de plusieurs autres formes d'intimidation très dommageables. Il faut se rappeler que l'intimidation peut prendre plusieurs formes et peut être la cause de tragédies. Les interventions en grand groupe peuvent marquer énormément la victime, selon moi, car tout le monde sait de qui il s'agit. Les intimidateurs ne sont pas réprimandés efficacement et les témoins sont hélas effacés. Sans conséquences directes, les jeunes harceleurs sont inévitablement à risque de récidives.

- Quels sont les mots que j'ai analysés?
- Comment me suis-je interrogée sur la façon dont ces mots traduisaient le point de vue de David? Sur la façon dont ils contribuaient à convaincre son destinataire?
- Qu'est-ce que vous retenir que vous aurez à faire pour la pratique guidée qui suit?
- En somme, quel est notre BUT lorsque nous utilisons des marques de modalisation dans un texte d'opinion?

Activité 2 La modalisation dans le 1^{er} paragraphe de développement

1. Continue l'analyse de la modalisation dans le premier paragraphe, dans le texte B. Aide-toi du tableau d'ancrage (TA) pour comparer l'emploi des marques de modalité, pour trouver le point de vue que celles-ci traduisent et pour identifier les effets qu'elles ont sur le destinataire.

1^{er} PARAGRAPHE A - DAVID

Premièrement, les écoles ne voient pas les conséquences qu'un cas d'intimidation dans une classe peut provoquer pour l'ensemble des élèves. Si un petit groupe d'élèves harcèle un élève, c'est toute la classe qui est témoin. Si un des témoins décide de s'imposer entre l'intimidateur et la victime, il est à risque, lui aussi, de devenir la cible de moqueries, de violence physique, de vol, de cyberintimidation et de plusieurs autres formes d'intimidation. L'intimidation prend plusieurs formes et est la cause de tragédies. Les interventions en grand groupe n'aident pas la victime, car tout le monde sait de qui il s'agit. Les intimidateurs ne sont pas réprimandés et les témoins sont effacés. Sans conséquences directes, les jeunes harceleurs sont à risque de récidives.

1^{er} PARAGRAPHE B - DAVID

Premièrement, les écoles ne semblent pas voir les conséquences qu'un cas d'intimidation dans une classe peut provoquer pour l'ensemble des élèves. Ayez en tête que si un petit groupe d'élèves harcèle un élève, c'est toute la classe qui est témoin. Si un des témoins décidait de s'imposer entre l'intimidateur et la victime, il deviendrait à risque, lui aussi, d'être la cible de moqueries, de violence physique, de vol, de cyberintimidation et de plusieurs autres formes d'intimidation très dommageables. Il faut se rappeler que l'intimidation peut prendre plusieurs formes et peut être la cause de tragédies. Les interventions en grand groupe peuvent marquer énormément la victime, selon moi, car tout le monde sait de qui il s'agit. Les intimidateurs ne sont pas réprimandés efficacement et les témoins sont hélas effacés. Sans conséquences directes, les jeunes harceleurs sont inévitablement à risque de récidives.

Activité 3 La modalisation dans le 2^e paragraphe de développement

1. Lis les deux versions du deuxième paragraphe de David.

2^e PARAGRAPHE A - DAVID

L'intimidation a des conséquences négatives. Comment comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font? Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception inadaptée de la réalité et des autres. La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi nous conseillons d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres est la clé pour une école sans intimidation.

2^e PARAGRAPHE B - DAVID

Parce que l'intimidation a des conséquences dévastatrices, il faut bien comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font. Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception très déformée de la réalité et des autres. Sensibilisons tous ensemble les jeunes avant même que l'intimidation devienne un problème. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et trop souvent leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi il est important d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Il faudrait avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres; ce serait la clé pour une école sans intimidation.

2. Quel est le point de vue que l'auteur traduit à travers les marques de modalité qu'il emploie dans le texte B? Trouve trois marques de modalité, identifie leur type et précise le point de vue de David relié à cette marque. Tu peux utiliser le TA pour t'aider dans ta recherche.

Type de marque de modalité	Exemple utilisés par David	Information sur le point de vue de David

3. Quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire?

Activité 4 La modalisation dans la conclusion

1. Lis la conclusion non modalisée de David.

CONCLUSION A (non modalisée) - DAVID

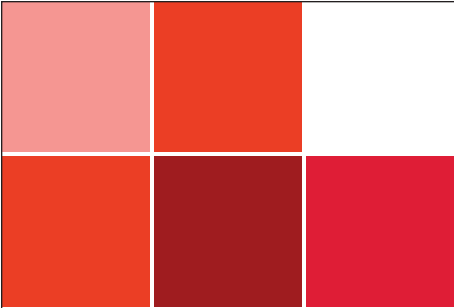
Éduquer les élèves avec une certaine exposition à la différence, faire de la sensibilisation, mais aussi intervenir avec différentes approches sont toutes des mesures à mettre en place pour réduire l'intimidation. L'intimidation est un problème sérieux. L'entraide, l'amitié et la paix sont des valeurs à inculquer aux jeunes.

2. À partir de cet extrait, réécris une conclusion qui contient des marques de modalité comme celles vues dans les premiers paragraphes : adverbes, auxiliaires de modalité et temps de verbes. Tu dois ajouter six marques, deux de chaque type. Tu devras être en mesure d'indiquer pour chaque marque de modalité :
- Le type de modalité;
 - Quels points de vue suggèrent-elles;
 - Quels effets ont-elles sur le destinataire.

TA CONCLUSION MODALISÉE

3. Remplis le tableau suivant en fonction des ajouts que tu as fait dans la conclusion.

Marque ajoutée	Type de modalité	Point de vue qu'elle suggère	Effet sur le destinataire



J'emploie des **marques de modalité** pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon **destinataire**

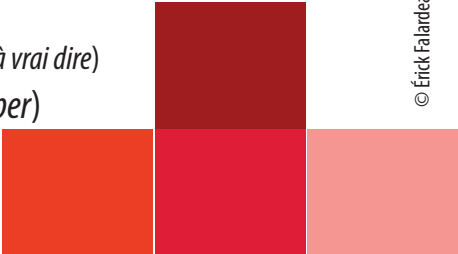
VERBES

- J'emploie des **auxiliaires de modalité** qui nuancent mon propos :
 - La possibilité (Ils *peuvent* demander...)
 - L'obligation (nous *devons* agir pour...)
 - La nécessité (il *faut* que cesse...)
 - Le doute (elle *semble/paraît* heureuse...)
- J'emploie des **temps de verbes** qui contribuent à exprimer mon point de vue :
 - Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (ces mesures *réussiront*...)
 - Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (Avec plus de présence policière, les opposants *hésiteraient* à contrevenir aux lois.)
 - L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (*Imaginez* un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.)

ADVERBES

- J'emploie des **adverbes** qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :
 - La certitude (*assurément, manifestement, certainement*...)
 - La possibilité, le doute (*vraisemblablement, apparemment, sans doute*...)
 - Le jugement positif (*heureusement, volontiers, gentiment*...)
 - Le jugement négatif (*aveuglément, hélas, malencontreusement*...)

PHRASES ET GROUPES INCIDENTS

- J'emploie des **phrases** ou des **groupes incidents** pour manifester ou nuancer mon point de vue :
 - La certitude (*de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent*)
 - Le doute (*à ce que l'on dit, paraîtrait-il*)
 - Un jugement personnel (*à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire*)
 - L'humilité (*à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper*)
 - La complicité (*vous en conviendrez, comme vous le savez*)
- 

Cours 2

Cohérence de l'argumentation

Voici trois contrexemples d'arguments, en fonction de la consigne suivante :

Crois-tu que ce soit une bonne idée d'avoir un cellulaire à l'école? Écris à l'équipe de direction de ton école pour la convaincre de ton opinion.

- Si je peux utiliser mon cellulaire en classe, cela me permettra de suivre les vedettes d'Occupation double sur Instagram en direct, afin de ne rien perdre des intrigues même si je suis à l'école. Je serai ainsi bien informé.
- Si nous avons l'autorisation d'apporter notre cellulaire en classe, je pourrai faire des appels vidéo avec mes amis qui sont dans d'autres classes ou dans d'autres écoles. Les relations sociales sont importantes pour les adolescents.
- Afin de ne pas me faire intimider, je dois pouvoir faire des streaks (des feux) sur Instagram à toute heure du jour. Mon cellulaire est donc important pour ma santé mentale.

→ Est-ce que ces arguments sont pertinents?

→ Sont-ils cohérents avec la situation d'écriture?

- Il y a plein de sites web éducatifs que je connais et où j'ai beaucoup appris. Si j'utilisais mon cellulaire dans la classe, je pourrais apprendre plein de choses sur ces sites et faire des recherches d'informations qui enrichiraient mes travaux.

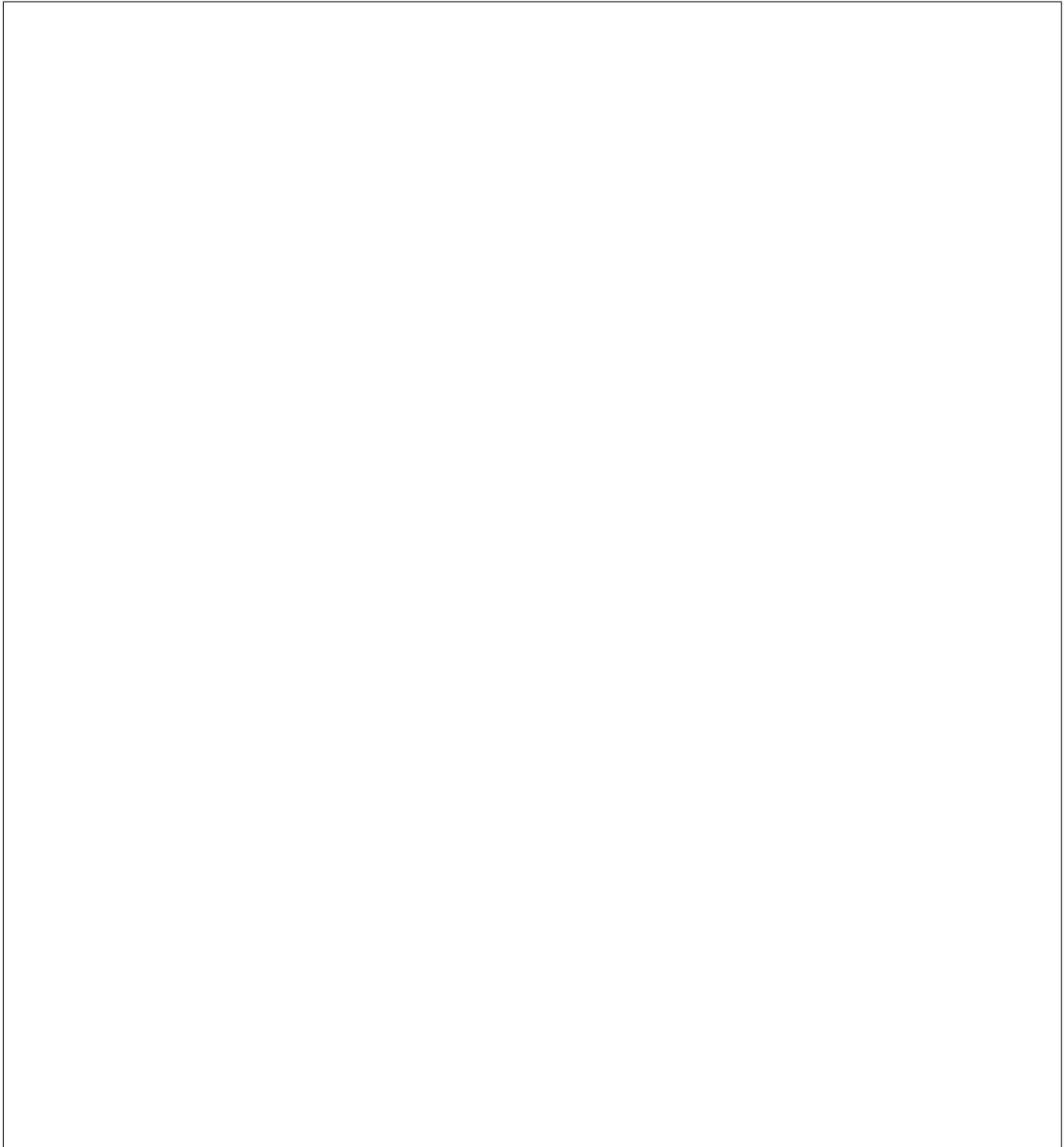
→ Et cet argument? Est-il cohérent avec la situation d'écriture?



J'assure
la **cohérence**
de mon
argumentation

1. J'analyse la **situation d'écriture** (destinataire, support, genre à écrire, nombre de mots, sens de la consigne d'écriture)
2. Je formule clairement ma thèse
 - **JE PENSE QUE** [Thèse] les écoles devraient faire davantage de prévention pour contrer la cyberintimidation.
3. Je pense à deux **arguments** différents et convaincants qui appuient bien ma thèse
 - [Thèse] Les écoles devraient en faire davantage pour conscientiser les élèves aux répercussions de leur utilisation des médias sociaux **PARCE QUE** [Argument 1] ils ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent.
4. Je trouve des **justifications** qui donnent plus de force à chacun de mes arguments
 - en puisant des informations dans les textes que j'avais à lire (avis d'experts, données de recherche, exemples, définitions)
 - en reformulant des informations pour me les approprier
 - en tirant des exemples de mon expérience ou de personnes de mon entourage

Planification d'une argumentation



- Quelles sont les questions de mon tableau d'ancrage que je me suis posées pour vérifier la cohérence de mon argumentation?
- Qu'est-ce que vous retenir que vous aurez à faire pour la pratique guidée qui suit?
- En somme, quel est notre BUT lorsque nous vérifions la cohérence dans un texte d'opinion?

Activité 1 - Vérifier la cohérence d'un plan

1. Regarde attentivement le plan du texte d'opinion de Youri.

Consigne

L'intimidation n'est pas un phénomène récent. Crois-tu que les écoles en font assez pour la combattre efficacement, autant en ce qui concerne les intimidateurs, les victimes que les témoins?

Écris un texte d'opinion argumenté de 400 mots aux personnes qui sont en autorité dans le système scolaire (directions, conseils d'établissement, ministère de l'Éducation, etc.). Ton texte paraîtra dans le journal de l'école.

Tu pourras consulter les trois textes du corpus et y puiser des idées pour alimenter ta réflexion et ton argumentation.

Situation d'écriture : convaincre les personnes qui sont en autorité dans le système scolaire dans un texte d'opinion argumenté de 400 mots.

Je dois traiter de l'intimidation en abordant les victimes, les intimidateurs et les témoins. La question me demande si les écoles en font assez.

Thèse : L'intimidation est un problème qui nuit beaucoup aux adolescents.

Argument 1 : L'intimidation affecte la santé mentale des jeunes.

- Justification** :
- 1) En raison de la pandémie, les jeunes vivent avec des problèmes d'anxiété et de motivation scolaire.
 - 2) Les élèves intimidés ont peur d'aller à l'école, car ils savent que les intimidateurs vont se moquer de leurs problèmes, de leurs différences.
 - 3) Cette mauvaise expérience scolaire va les marquer pour la vie.
 - 4) Que font les écoles pour protéger ces élèves vulnérables?

Argument 2 : Tout ce stress accumulé nuit aux résultats scolaires.

- Justifications** :
- 1) Les élèves comprennent souvent très bien dans les cours, mais ils échouent aux examens, parce que le stress est trop grand, trop difficile à gérer.
 - 2) Les mauvais résultats obtenus ne leur donnent plus envie de venir à l'école et d'échouer encore une fois.

2. À l'aide du tableau d'ancrage (TA) sur la cohérence, réponds aux questions suivantes :
- a. Les notes prises par Youri concernant **la situation d'écriture** sont-elles cohérentes? Pourquoi?

- b. **La thèse** de Youri est-elle cohérente avec la question? Pourquoi?

- c. L'argument 1 de Youri est-il cohérent avec la thèse? Pourquoi?

- d. **Les justifications** de Youri appuient-elles **l'argument 1**? Comment?

- e. **L'argument 2** de Youri est-il cohérent avec la thèse? Pourquoi?

- f. **Les justifications** de Youri appuient-elles **l'argument 2**? Comment?



J'assure
la **cohérence**
de mon
argumentation

1. J'analyse la **situation d'écriture** (destinataire, support, genre à écrire, nombre de mots, sens de la consigne d'écriture)
2. Je formule clairement ma thèse
 - **JE PENSE QUE** [Thèse] les écoles devraient faire davantage de prévention pour contrer la cyberintimidation.
3. Je pense à deux **arguments** différents et convaincants qui appuient bien ma thèse
 - [Thèse] Les écoles devraient en faire davantage pour conscientiser les élèves aux répercussions de leur utilisation des médias sociaux **PARCE QUE** [Argument 1] ils ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent.
4. Je trouve des **justifications** qui donnent plus de force à chacun de mes arguments
 - en puisant des informations dans les textes que j'avais à lire (avis d'experts, données de recherche, exemples, définitions)
 - en reformulant des informations pour me les approprier
 - en tirant des exemples de mon expérience ou de personnes de mon entourage

Cours 3

Explication argumentative

Amorce

On peut formuler la thèse de Victor de cette façon : **ON PEUT DIRE QUE « l'école n'en fait pas assez pour résoudre le problème de l'intimidation »** et son premier argument pourrait être « **parce qu'elle ne fait pas suffisamment de sensibilisation** ».

Extrait du texte d'opinion de Victor

*Premièrement, il y a **35% des personnes qui sont victimes d'intimidation**, ce qui est beaucoup. Cela peut avoir des effets négatifs sur la victime comme le manque d'estime de soi qui peut mener à une dépression et, quelquefois, elle peut mener au suicide de la personne. Je ne crois pas que l'école nous sensibilise assez sur ce sujet. Oui, c'est bien d'avoir des affiches installées à quelques endroits dans l'école, mais il y a quand même des étudiants qui ne prennent pas la peine de les lire. Alors que si les enseignants ou d'autres personnes d'autorité nous parlaient en classe et nous donnaient confiance, peut-être que les victimes et les témoins d'intimidation seraient prêts pour aller voir un adulte pour régler la situation.*

- Qu'est-ce qui vous frappe dans cet argument? Qu'est-ce qui vous étonne?
- Est-ce que la statistique est pertinente? 35%, est-ce vraiment beaucoup ? Est-ce que c'est possible que l'intimidation laisse des traces ?
- Quels effets négatifs ?

Définition de la stratégie

- En construisant des liens de causes-conséquences avec :
 - ◆ des marqueurs de relation introduisant la cause : parce que, car, grâce à, si, à cause de, en raison de, étant donné, à la suite de, lorsque, puisque, du fait que, vu que, comme, sous l'effet de, compte tenu de...
 - ◆ des marqueurs de relation introduisant la conséquence : en conséquence, donc, alors, c'est pourquoi, pour cela, ainsi, de façon à, par conséquent, si bien que, de sorte que...
 - ◆ des verbes ou des formes verbales pouvant indiquer la cause ou la conséquence : causer, engendrer, provoquer, déclencher, amener... (L'intimidation **amène** une diminution de l'estime de soi. / Force est de constater que la baisse de l'estime de soi peut être **causée** par l'intimidation.)
 - ◆ des phrases subordonnées de cause, de conséquence ou de comparaison (Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent **parce qu'ils** ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.)

- ◆ de la ponctuation (Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent : ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.)
- ◆ des phrases subordonnées corrélatives de comparaison ou de conséquence (autant que... / tellement... que...)
- des procédés d'étayages (qui rendent mon argument plus compréhensible pour mon lecteur)
 - ◆ Comparaison (référence à une réalité mieux connue pour vulgariser)
 - ◆ Définition (sens d'un mot, d'une expression, d'un concept...)
 - ◆ Exemplification (anecdote, connaissances partagées...)
 - ◆ Illustration (photo, schéma, graphique...)
 - ◆ Énoncés généraux consensuels (valeurs communes, lois, proverbes...)
- des sources scientifiques ou des références qui montrent pourquoi l'argument est valable
 - ◆ **Discours rapporté direct** : Karine Igartua, présidente de l'Association des médecins psychiatres du Québec, parle des dangers qui guettent les jeunes utilisateurs de la communication en virtuel en la comparant à « une Ferrari qu'on a donnée à des enfants qui viennent de débarquer d'un tricycle ». [Lisa-Marie Gervais, Marco Fortier, « Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne », *Le Devoir*, 24 mars 2022.]
 - ◆ **Discours rapporté indirect** : Karine Igartua, présidente de l'Association des médecins psychiatres du Québec, affirme que les jeunes utilisateurs de la communication en virtuel ne sont pas assez matures pour s'en servir adéquatement sans courir de dangers. [Lisa-Marie Gervais, Marco Fortier, « Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne », *Le Devoir*, 24 mars 2022.]
 - ◆ **Référence claire à la source sans citation** : Dans le texte « Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne », paru dans *Le Devoir* du 24 mars 2022, Karine Igartua, psychiatre, sonne l'alerte concernant l'utilisation de la communication virtuelle chez les jeunes.

Je construis une **explication** **argumentative**

J'utilise l'explication argumentative
pour convaincre mon destinataire
d'adhérer à ma thèse :

- En construisant des **liens de causes-conséquences**
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent **PARCE QU'**ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent : ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - L'intimidation peut avoir des effets négatifs sur les victimes et même **MENER À** une dépression.



Pour vérifier si j'ai bien une cause et une conséquence cohérente dans ma phrase, j'ajoute les marqueurs de relation étant donné (cause) et alors (conséquence) :
ÉTANT DONNÉ que la plupart des élèves n'ont pas conscience des conséquences de l'intimidation,
ALORS les enseignants doivent en parler.



- En utilisant des **procédés d'étayage** (qui rendent mon argument plus compréhensible pour mon lecteur)
 - Comparaison : référence à une réalité mieux connue pour vulgariser
 - Définition : sens d'un mot, d'une expression, d'un concept
 - Exemplification : anecdote, connaissances partagées
 - Illustration : photo, schéma, graphique
 - Énoncés généraux consensuels : valeurs communes, lois, proverbes
- En recourant à des **sources scientifiques** ou à des **références** qui montrent pourquoi l'argument est valable
 - Discours rapporté direct
 - Discours rapporté indirect
 - Référence claire à la source

Modelage

Extrait du texte d'opinion de Julia

« La prévention faite dans les écoles est très brève. Aucun professeur ne parle **des conséquences telles que le stress, la dépression, la baisse de l'estime de soi et des notes scolaires, l'isolement, le rejet, la rébellion et même le suicide.** Personne dans les établissements scolaires ne nous parle des profils et des signes qu'une personne peut intimider ou être une victime. Et malheureusement, souvent le corps enseignant montre peu aux élèves qui sont les personnes de confiance pour tout témoin qui veut dénoncer. En plus, les professeurs n'agissent pas toujours adéquatement et souvent, ils aggravent les choses, **car** souvent l'intimidation peut être très discrète et commise par des personnes à qui nous n'aurions jamais pu penser. Le manque de prévention dans l'école est flagrant **parce que** plusieurs jeunes ont encore beaucoup de préjugés qui leur sont appris par leurs parents ou par les générations d'avant **comme le racisme, la transphobie, l'homophobie, la misogynie, la religion et les maladies.** Les personnes dans ces catégories sont souvent les cibles des intimidateurs et tout cela, **car** la prévention que les jeunes n'ont souvent pas à la maison n'est pas faite adéquatement à l'école. »

D'habitude, l'expression « parce que » amène la cause. Le reste de la phrase constitue la conséquence. J'illustrerais la logique ainsi :



Activité 1. Les liens causes-conséquences et les procédés d'étayage

Lis le deuxième paragraphe du texte de Julia. Extrait du texte d'opinion de Julia

De plus, plusieurs professeurs et spécialistes se sont vraiment ouverts au sujet surtout avec l'école en ligne. Karine Igartua (de l'Association des médecins psychiatriques du Québec) dit : « C'est une Ferrari qu'on a donnée à des enfants qui viennent de débarquer d'un tricycle » et plusieurs professeurs qui affirment avoir été témoins d'intimidation chez les jeunes pendant longtemps durant l'école à la maison n'agissent pas sur le coup. Souvent, ces personnes restent témoins jusqu'au pire, parce qu'elles se sentent impuissantes ou simplement parce que rester silencieux et « se mêler de ses affaires », c'est plus simple. Les enseignants en font certes beaucoup pour empêcher les cas d'intimidation de commencer, mais ils n'agissent pas lorsqu'une situation est déjà entamée. Ils attendent le pire comme la baisse des notes scolaires ou le décrochage pour intervenir.

La thèse de Julia : l'école n'en fait pas assez pour résoudre le problème de l'intimidation.

Le 2^e argument de Julia : parce que l'école n'agit pas quand l'intimidation survient.

2. Remplis le tableau suivant en indiquant les liens causes-conséquences bien établis et les procédés d'étayage que tu as trouvés dans le texte de Julia.

Liens cause-conséquence	Procédés d'étayage

Synthèse de la stratégie enseignée

Pour faire ressortir ses idées, et donc faire un plan, on doit penser à la suite cause-conséquences :

Pourquoi dit-on que l'école n'en fait pas assez ?

- Parce qu'il y a des affiches, mais que ce n'est pas suffisant.

Pourquoi n'est-ce pas suffisant ?

- Parce que les élèves ne les lisent pas;

Pourquoi ne les lisent-ils pas ?

- Parce qu'ils ne se sentent pas concernés.

... parce qu'ils ne voient pas les conséquences de l'intimidation

Quand on sent qu'on est « au bout de la chaîne », on ajoute des précisions :

Quelles conséquences de l'intimidation ?

- le pourcentage d'élèves qui disent en subir
- les conséquences à long terme

Et s'il y a des informations qui nécessitent des preuves, on s'appuie sur des sources fiables.

AVANT LE PROCHAIN COURS

Relis la nouvelle littéraire *Un meurtre en quelque sorte*.

Cours 4

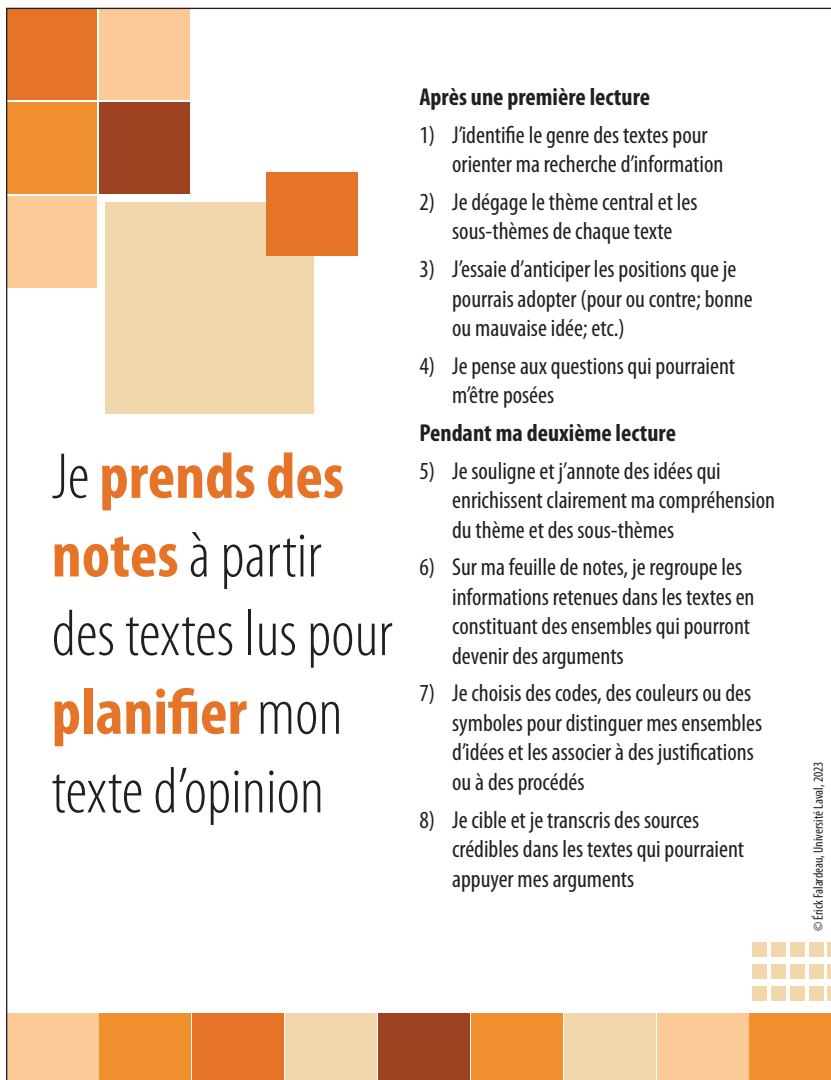
Prise de notes et planification du texte d'opinion

Amorce

1. Suite à la relecture de la nouvelle littéraire *Un meurtre en quelque sorte*, résume, en une ou deux phrases, ce qui se passe dans cette nouvelle, en complétant la phrase suivante :

« *C'est l'histoire de* _____,
qui _____
_____ ».

Définition de la stratégie



Je **prends des notes** à partir des textes lus pour **planifier** mon texte d'opinion

Après une première lecture

- 1) J'identifie le genre des textes pour orienter ma recherche d'information
- 2) Je dégage le thème central et les sous-thèmes de chaque texte
- 3) J'essaie d'anticiper les positions que je pourrais adopter (pour ou contre; bonne ou mauvaise idée; etc.)
- 4) Je pense aux questions qui pourraient m'être posées

Pendant ma deuxième lecture






- 5) Je souligne et j'annote des idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème et des sous-thèmes
- 6) Sur ma feuille de notes, je regroupe les informations retenues dans les textes en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments
- 7) Je choisis des codes, des couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés
- 8) Je cible et je transcris des sources crédibles dans les textes qui pourraient appuyer mes arguments

© Erick Falardeau, Université Laval, 2023

Étape 1 : Lecture du texte pour en relever les idées intéressantes

- **Je lis les textes une première fois** pour en relever les idées intéressantes.
 - ◆ Pour chacun des textes lus, je définis le type de texte et le mode de discours privilégié (texte littéraire ou courant, mode narratif, dramatique, poétique / mode descriptif / explicatif / argumentatif)
 - ◆ Pour chaque texte, je dégage le thème central.
 - ◆ À partir de ce thème, je pense aux positions que je pourrais adopter.
 - ◆ S'agit-il d'un thème pour lequel il y a clairement deux positions opposées ? (Pour ou contre, bonne ou mauvaise idée)
 - ◆ S'agit-il plutôt d'un thème général, pour lequel il n'y a pas deux positions qui s'affrontent « naturellement » ? Par exemple, être pour l'intimidation ?
 - Je dégage ensuite les sous-thèmes, les aspects dont il est question dans le texte.
 - À partir des sous-thèmes ou des aspects, j'essaie d'anticiper les questions qui pourraient m'être posées. Je peux les écrire sur une feuille pour m'en souvenir lorsque je relirai les textes.

Étape 2 : Sélection des idées pertinentes pour mon texte

- **Je relis les textes** en les annotant de façon à faire ressortir les idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème en lien avec les questions qui pourraient m'être posées :
 - ◆ Je résume les idées fortes du texte dans la marge;
 - ◆ Je résume en une phrase ma compréhension d'un passage;
 - ◆ À l'aide de surligneurs de différentes couleurs, j'identifie les passages correspondant aux différents sous-thèmes ou aspects relevés lors de la première lecture;
 - ◆ S'il s'agit d'un texte narratif, je prends une couleur différente de marqueur pour différencier chaque personnage en fonction des paroles qu'il prononce, de ses actions ou pensées, de ses valeurs;
 - ◆ S'il s'agit d'un texte courant, je résume, en une phrase, un fait ou une statistique qui me semblent pertinents;
 - ◆ Quand un passage soulève chez moi une réaction, je la note dans la marge au moyen de symboles
J'adore l'idée : / 
Je suis d'accord : / 
Je suis en désaccord : / 
Je suis étonné : / 
Je trouve l'idée amusante : / 
ou de mots-clés;
 - ◆ Quand un passage m'amène à me questionner, je note, dans la marge, la question que je me pose;
 - ◆ Je cherche des sources crédibles dans les textes qui pourraient constituer des ressources pour appuyer mes arguments.

Étape 3 : Création de la feuille de notes.

- Je réfléchis à la création de ma feuille de notes...
 - ◆ en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments pour répondre à la question;
 - ◆ en choisissant des codes de couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés :
 - une couleur pour chaque aspect ou chaque argument et une légende pour indiquer les sources;
 - une couleur pour chaque source et une légende pour indiquer les aspects ou arguments.

Modelage

Activité 1. Un meurtre, en quelque sorte...

Voici le texte tel qu'il aurait pu être annoté à l'écran.

On peut bien dire que ceci est l'histoire d'un meurtre, en quelque sorte, bien que personne n'ait été tué. Je ne sais ce qu'il est advenu de M. Silas Warren, mais j'ai vécu, pendant des années, en souffrant à l'idée qu'à cause de moi errait de par le monde un mort vivant.

intimidation =
une personne qui
n'a plus de vie...

J'avais quinze ans lors des quelques jours où j'ai connu M. Silas Warren. C'était vers la fin du premier trimestre à la Morgan Military Academy. Le professeur de physique et chimie de la Morgan, M. Etsweiler, était mort d'une embolie un après-midi, pendant qu'il aidait à l'entraînement de l'équipe de hockey sur le lac. M. Henry Huntingdon Hadley, le directeur, était allé à New York chercher un remplaçant... Ce remplaçant était M. Silas Warren.

intimidation ++
(faire de la
suppléance)

[...]

M. Warren ne donnait pas l'impression de quelqu'un venu pour rester longtemps. Il portait une petite valise fragile, constellée d'étiquettes. Malgré l'aigreur de cette journée de mars, il était vêtu d'un mince pardessus d'été. Il s'arrêta près d'un tas brun, dans la neige. Ce tas brun, c'était Teddy, le chien de l'école.

[...]

«Monsieur Warren est entré dans notre état-major de professeurs pour occuper le poste laissé vacant par le regrettable décès de M. Etsweiler.»

Le vieux Castor avait de fausses dents et ses «s» sifflaient avec un son musical.

«Je compte que vous lui ferez un accueil cordial.

- Assis!» dit sèchement le major.

Nous nous sommes assis. Le Vieux Castor a dit le bénédicité. Puis nous nous sommes tous mis à parler. J'étais à la droite de M. Warren. Il avait un sourire chaleureux, le sourire de quelqu'un qui veut qu'on l'aime.

intimidation --
(autoritaire)

«Et quel est votre nom?» me demanda-t-il d'une voix agréable, mais sans timbre.

«Pentecost, Monsieur.»

Il se pencha vers moi.

«Comment dites-vous? » questionna-t-il.

Sammy Callahan était assis de l'autre côté, à la gauche de M. Warren. Sammy était un excellent athlète et un terrible mauvais plaisant. Je vis une lueur d'intérêt dans ses yeux.

intimidation ++
(mauvais plaisant)

Comme M. Warren se tournait vers lui, Sammy lui parla du ton ordinaire de la conversation.

«Pourquoi n'allez-vous pas vous jeter dans le lac, monsieur?»

M. Warren souriait.

«Oui, je crois que vous avez raison», dit-il.

Sammy me fit une grimace. Pas de doute, M. Warren était complètement sourd.

intimidation ++
(handicap = sourd)



Activité 2. La prise de notes

1. Relis l'article du Devoir intitulé Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne.
2. À l'aide du tableau d'ancrage (TA) sur la prise de notes, analyse l'article une étape à la fois.

Étape 1 : Lecture du texte pour en relever les idées intéressantes

Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne

Lisa-Marie Gervais et Marco Fortier

Le *Devoir*, 25 février 2021

Des fillettes du primaire accros aux réseaux sociaux avec des problèmes d'anorexie, des élèves de 5 et de 6 année qui évoquent la possibilité de se suicider, des chicanes qui dégénèrent sur la plateforme de télé-enseignement de l'école: s'ils existaient depuis un certain temps, les cyberincidents et la détresse psychologique chez les enfants ont été exacerbés par la pandémie.

En Montérégie, des écoles ont indiqué au Devoir qu'elles devaient faire face à un plus grand nombre de problèmes liés à l'exposition aux écrans et à la technologie. Depuis le début de la crise, elles disent devoir composer de plus en plus avec des cas de menaces, d'attaques à la réputation, de diffamation, et ce, dès le primaire. Plusieurs incidents seraient survenus dans la période des Fêtes, où tous les élèves, même ceux du primaire, étaient en télé-enseignement.

« J'ai des fillettes [du 3 cycle du primaire] qui ont arrêté de manger parce qu'elles ne se trouvaient pas aussi belles que les autres sur les réseaux sociaux. D'autres élèves qui ont écrit sur leur profil ou ont dit à leurs amis via diverses plateformes qu'ils voulaient se suicider », raconte une personne membre d'une direction d'école, qui a voulu garder l'anonymat pour respecter son code d'éthique à « J'ai des enfants avec des heures de sommeil irrégulières, qui s'endorment, épuisés, au petit matin après avoir passé la nuit sur Snapchat ou Tik Tok. »

Le Devoir s'est aussi fait rapporter un cas d'intimidation sévère d'un enfant autiste par des élèves sur le point d'avoir 12 ans, soit l'âge où on devient criminellement responsable. « Ils n'avaient comme plus aucune empathie. J'avais l'impression d'avoir devant moi des animaux qui ne réfléchissaient plus. »

Recrudescence

Marc Farand, agent de prévention et aux relations communautaires du service de police de Granby, dit observer une recrudescence des « débordements », comme les insultes et les menaces virtuelles. « Ce qu'on a remarqué en 2020 avec la pandémie et début 2021, c'est une augmentation des cas de chicanes entre les jeunes qui passent par les réseaux sociaux », a dit le policier qui fait de la prévention en milieu scolaire depuis plus de 13 ans.

Les mesures sanitaires empêchant un jeune de jouer avec ses amis, il y a une banalisation de la communication en virtuel et des écrans, que les parents n'hésitent pas à autoriser, pour avoir la paix et permettre à leurs rejetons de socialiser. Sauf que les enfants ont ainsi été initiés encore plus tôt à la technologie, sans savoir s'en servir. « C'est une Ferrari qu'on a donnée à des enfants qui viennent de débarquer d'un tricycle », résume Karine Igartua, présidente de l'Association des médecins psychiatres du Québec.

Elle explique que le cerveau est un organe qui prend 25 ans à venir à maturité. Les lobes frontaux, qui permettent de réfléchir à la conséquence de nos gestes et de moduler l'impulsion primitive, sont les dernières parties du cerveau à atteindre ce stade. « D'une part, on a des enfants qui n'ont pas la maturité pour [être cyber-éduqué] et d'autre part, on ne leur a jamais appris », dit celle qui a fondé Alphas connectés, qui s'intéresse à la santé mentale de la génération née avec les écrans.

Au primaire d'abord

Cathy Tétreault, directrice générale et fondatrice du Centre Cyber-aide, établi à Québec, constate que, curieusement, le phénomène est plus répandu au primaire qu'au secondaire : toutes les écoles qui ont fait appel à ses services pour désamorcer des crises liées à l'intimidation en ligne, depuis l'automne dernier, sont de niveau primaire.

La spécialiste en cyberdépendance est intervenue récemment auprès d'un groupe de troisième année du primaire. Des discussions virtuelles d'élèves, tenues hors des heures de classe, ont dégénéré. Les enfants ont tenu des propos dégradants et ont échangé des images de nudité glanées sur le Web. D'autres ont été intimidés.

« Le temps d'écran a augmenté à cause de l'enseignement virtuel. La plupart des jeunes, même au primaire, ont maintenant accès à un ordinateur ou à une tablette pour passer à l'enseignement à distance en cas de COVID », explique Cathy Tétreault, autrice du guide Jeunes connectés, parents informés.

« Avant la pandémie, les jeunes apprenaient à socialiser dans la cour d'école. Les surveillants intervenaient rapidement quand ils voyaient deux ou trois enfants s'intimider. Maintenant, ça se passe beaucoup sur Internet, en soirée, quand les enfants sont laissés à eux-mêmes dans leur chambre », explique-t-elle.

Au secondaire aussi

Au secondaire, les comportements inappropriés surviennent surtout durant les cours à distance, précise Cathy Tétreault. Des élèves interrompent les enseignants, font des blagues de mauvais goût ou prennent des photos de camarades ou même d'enseignants sans leur permission.

C'est ce qui est arrivé à l'École secondaire de Chambly, en Montérégie, en novembre dernier. Des élèves de troisième secondaire ont fait circuler sur les réseaux sociaux des photos captées durant les cours en ligne. Un élève a aussi été victime d'intimidation plus ciblée. Une policière communautaire et une éducatrice spécialisée ont fait de la sensibilisation en classe. Une dizaine d'élèves ont été suspendus.

« Des élèves et des parents ont fait des dénonciations. On les encourage à signaler les comportements inappropriés de façon confidentielle, sinon on ne le saura jamais », explique la directrice, Caroline Gaigeard.

L'intervenante Cathy Tétreault recommande aux parents d'établir un horaire pour rappeler à leurs enfants l'obligation de faire leurs devoirs, de jouer dehors, de manger, de se laver et de se garder du temps libre. Sinon, le risque est grand qu'ils passent tout leur temps sur leur écran.

Bruno Guglielminetti, spécialiste des nouvelles technologies, recommande aux parents de discuter de ces questions avec leurs enfants et de limiter leur accès au Web par des logiciels ou des applications. Il est convaincu que la pandémie a relancé la pertinence d'une éducation à la citoyenneté, pour apprendre aux jeunes l'importance d'une bonne « hygiène numérique ».

Difficile d'encadrer les jeunes en ligne

La pandémie a entraîné une hausse importante du temps passé sur les écrans : les trois quarts (76 %) des jeunes de 6 à 17 ans passent plus de temps devant leurs écrans à la maison qu'avant la crise, selon une enquête de l'Académie de la transformation numérique de l'Université Laval. Quatre élèves sur dix passent en moyenne plus de 10 heures par semaine à naviguer sur Internet, ce qui représente une hausse de 15 points de pourcentage en un an. La vaste majorité des parents (83 %) disent encadrer l'usage d'Internet par leurs enfants, mais cette proportion a baissé de cinq points de pourcentage, en raison de la pandémie. « Le temps passé sur les écrans est à la hausse et les parents ont un peu lâché prise sur l'encadrement. Les ingrédients sont là pour créer des problèmes », dit Bruno Guglielminetti, spécialiste des nouvelles technologies.

Lis le titre ainsi que ce qui « entoure » le texte afin de déterminer le type de texte dont il s'agit.

1. Comment le texte est-il disposé?

2. Connais-tu *Le Devoir*? Qu'est-ce que c'est?

3. Est-ce qu'il y a des éléments nouveaux dans cet article par rapport à la nouvelle littéraire que tu as lue précédemment? Si oui, lesquels?

4. Y a-t-il des questions que la lecture de la nouvelle n'avait pas permis de poser? Si oui, lesquelles?

Étape 2 : Sélection des informations pertinentes

(les 3 premiers paragraphes en grand groupe)

Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne

Lisa-Marie Gervais et Marco Fortier

Le Devoir, 25 février 2021

Des fillettes du primaire accros aux réseaux sociaux avec des problèmes d'anorexie, des élèves de 5 et de 6 année qui évoquent la possibilité de se suicider, des chicanes qui dégènèrent sur la plateforme de télé-enseignement de l'école: s'ils existaient depuis un certain temps, les cyberincidents et la détresse psychologique chez les enfants ont été exacerbés par la pandémie.

En Montérégie, des écoles ont indiqué au Devoir qu'elles devaient faire face à un plus grand nombre de problèmes liés à l'exposition aux écrans et à la technologie. Depuis le début de la crise, elles disent devoir composer de plus en plus avec des cas de menaces, d'attaques à la réputation, de diffamation, et ce, dès le primaire. Plusieurs incidents seraient survenus dans la période des Fêtes, où tous les élèves, même ceux du primaire, étaient en télé-enseignement.

« J'ai des fillettes [du 3 cycle du primaire] qui ont arrêté de manger parce qu'elles ne se trouvaient pas aussi belles que les autres sur les réseaux sociaux. D'autres élèves qui ont écrit sur leur profil ou ont dit à leurs amis via diverses plateformes qu'ils voulaient se suicider », raconte une personne membre d'une direction d'école, qui a voulu garder l'anonymat pour respecter son code d'éthique à « J'ai des enfants avec des heures de sommeil irrégulières, qui s'endorment, épuisés, au petit matin après avoir passé la nuit sur Snapchat ou Tik Tok. »

Porte aussi une attention particulière aux personnes qui sont mentionnées, car elles pourraient constituer des sources crédibles.

Tu peux, à l'aide d'un marqueur d'une autre couleur, surligner le nom de tous les spécialistes, souligner leur titre, puis te demander si ce qu'ils mentionnent a un lien avec l'intimidation.

Directement sur l'article, pour chaque paragraphe suivant :

1. Résume l'idée ou les idées présentées;
2. Souligne les mots clés;
3. Écris dans la marge ce dont il est question.
4. Est-ce que les informations sont pertinentes pour le sujet qui nous préoccupe? Si oui, pourquoi?

Étape 3 : Création de la feuille de notes

À la suite de la lecture de la nouvelle, nous avons noté trois aspects : les **conséquences de l'intimidation**, **ce qui contribue à la favoriser** et, enfin, **ce qui contribue à la diminuer**.

1. Crée une feuille de notes avec ces trois catégories et ajoute une section pour les citations que tu pourrais potentiellement utiliser, le nom des spécialistes et leur titre.

Ce qui favorise l'intimidation / type de personnes qui intimident + circonstances aggravantes	Ce qui diminue l'intimidation / pistes de solution + type de personnes qui aident
Conséquences de l'intimidation / type de personnes intimidées	Citations / phrases chocs (et sources)



Je **prends des notes** à partir des textes lus pour **planifier** mon texte d'opinion

Après une première lecture

- 1) J'identifie le genre des textes pour orienter ma recherche d'information
- 2) Je dégage le thème central et les sous-thèmes de chaque texte
- 3) J'essaie d'anticiper les positions que je pourrais adopter (pour ou contre; bonne ou mauvaise idée; etc.)
- 4) Je pense aux questions qui pourraient m'être posées

Pendant ma deuxième lecture

- 5) Je souligne et j'annote des idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème et des sous-thèmes
- 6) Sur ma feuille de notes, je regroupe les informations retenues dans les textes en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments
- 7) Je choisis des codes, des couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés
- 8) Je cible et je transcris des sources crédibles dans les textes qui pourraient appuyer mes arguments

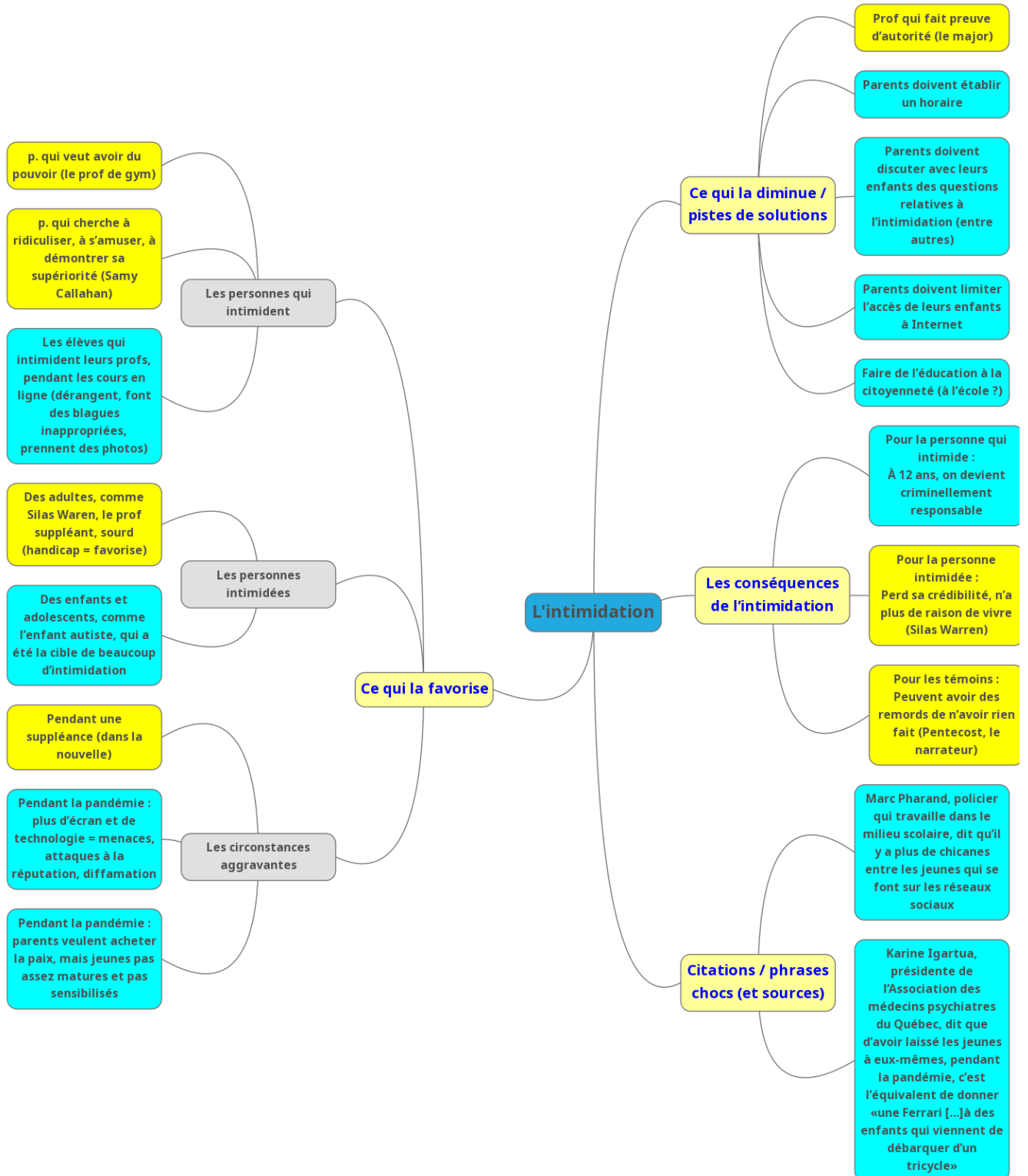
Feuille de prise de notes 1 / L'intimidation

Informations prises dans la nouvelle / dans le Devoir

<p>Ce qui favorise l'intimidation :</p> <ul style="list-style-type: none">• Les personnes qui intimident :<ul style="list-style-type: none">○ p. qui veut avoir du pouvoir (le prof de gym)○ p. qui cherche à ridiculiser, à s'amuser, à démontrer sa supériorité (Samy Callahan)○ Les élèves qui intimident leurs profs, pendant les cours en ligne (dérangeant, font des blagues inappropriées, prennent des photos)• Les personnes intimidées :<ul style="list-style-type: none">○ Des adultes, comme Silas Warren, le prof suppléant, sourd (handicap = favorise)○ Des enfants et adolescent.e.s, comme l'enfant autiste, qui a été la cible de beaucoup d'intimidation• Les circonstances aggravantes :<ul style="list-style-type: none">○ Pendant une suppléance (dans la nouvelle)○ Pendant la pandémie : plus d'écran et de technologie = menaces, attaques à la réputation, diffamation○ Pendant la pandémie : parents veulent acheter la paix, mais jeunes pas assez matures et pas sensibilisés	<p>Ce qui diminue l'intimidation / piste de solutions</p> <ul style="list-style-type: none">• Prof qui fait preuve d'autorité (le major)• Parents doivent établir un horaire• Parents doivent discuter avec leurs enfants des questions relatives à l'intimidation (entre autres);• Parents doivent limiter l'accès de leurs enfants à Internet• Faire de l'éducation à la citoyenneté (à l'école ?)
<p>Les conséquences de l'intimidation :</p> <ul style="list-style-type: none">• Pour la personne qui intimide : À 12 ans, on devient criminellement responsable• Pour la personne intimidée :<ul style="list-style-type: none">○ Perd sa crédibilité, n'a plus de raison de vivre (Silas Warren)• Pour les témoins :<ul style="list-style-type: none">○ Peuvent avoir des remords de n'avoir rien fait (Pentecost, le narrateur)	<p>Citations / phrases chocs (et sources)</p> <ul style="list-style-type: none">• Marc Pharand, policier qui travaille dans le milieu scolaire, dit qu'il y a plus de chicanes entre les jeunes qui se font sur les réseaux sociaux ;• Karine Igartua, présidente de l'Association des médecins psychiatres du Québec, dit que d'avoir laissé les jeunes à eux-mêmes, pendant la pandémie, c'est l'équivalent de donner «une Ferrari [...] à des enfants qui viennent de débarquer d'un tricycle»

Feuille de prise de notes 2 / L'intimidation

Informations prises dans la nouvelle / dans le Devoir



LEDEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

p. a1



p. a2



p. a3



Jeudi 25 février 2021

Le Devoir • p. A1,a2,a3 • 1114 mots

Coronavirus

Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne

Lisa-Marie Gervais; Marco Fortier

Des fillettes du primaire accros aux réseaux sociaux avec des problèmes d'anorexie, des élèves de 5e et de 6e année qui font de fausses menaces de suicide pour attirer l'attention, des chicanes qui dégénèrent sur la plateforme de télé-enseignement de l'école: s'ils existaient depuis un certain temps, les cyber-incidents et la détresse psychologique chez les enfants ont été exacerbés par la pandémie.

En Montérégie, des écoles ont indiqué au Devoir qu'elles devaient faire face à un plus grand nombre de problèmes liés à l'exposition aux écrans et à la technologie. Depuis le début de la crise, elles disent devoir composer de plus en plus avec des cas de menaces, d'attaques à la réputation, de diffamation, et ce, dès le primaire. Plusieurs incidents seraient survenus dans la période des Fêtes, où tous les élèves, même ceux du primaire, étaient en télé-enseignement.

« J'ai des fillettes [du 3e cycle du primaire] qui ont arrêté de manger parce qu'elles ne se trouvaient pas aussi belles que les autres sur les réseaux sociaux. D'autres élèves qui ont écrit sur leur profil ou ont dit à leurs amis via diverses plateformes qu'ils voulaient se suicider », raconte une personne membre d'une direction d'école, qui a voulu garder l'anonymat pour respecter son code d'éthique. « J'ai des enfants avec des

heures de sommeil irrégulières, qui s'endorment, épuisés, au petit matin après avoir passé la nuit sur Snapchat ou TikTok. »

Le Devoir s'est aussi fait rapporter un cas d'intimidation sévère d'un enfant autiste par des élèves sur le point d'avoir 12 ans, soit l'âge où on devient criminellement responsable. « Ils n'avaient comme plus aucune empathie. J'avais l'impression d'avoir devant moi des animaux qui ne réfléchissaient plus. »

Recrudescence

Marc Farand, agent de prévention et aux relations communautaires du service de police de Granby, dit observer une recrudescence des « débordements », comme les insultes et les menaces virtuelles. « Ce qu'on a remarqué en 2020 avec la pandémie et début 2021, c'est une augmentation des cas de chicanes entre les jeunes qui passent par les réseaux sociaux », a dit le policier qui fait de la prévention en milieu scolaire depuis plus de 13 ans.

Les mesures sanitaires empêchant un jeune de jouer avec ses amis, il y a une banalisation de la communication en virtuel et des écrans, que les parents n'hésitent pas à autoriser, pour avoir la paix et permettre à leurs rejetons de socialiser. Sauf que les enfants ont ainsi été initiés encore plus tôt à la technolo-

© 2021 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 24 mars 2022 à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20210225-LE-2021-02-25_595874

EUREKA
UNE SOLUTION DE CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Université-Laval et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNI Inc.



3

gie, sans savoir s'en servir. « C'est une Ferrari qu'on a donnée à des enfants qui viennent de débarquer d'un tricycle », résume Karine Igartua, présidente de l'Association des médecins psychiatres du Québec.

Elle explique que le cerveau est un organe qui prend 25 ans à venir à maturité. Les lobes frontaux, qui permettent de réfléchir à la conséquence de nos gestes et de moduler l'impulsion primitive, sont les dernières parties du cerveau à atteindre ce stade. « D'une part, on a des enfants qui n'ont pas la maturité pour [être cyber-éduqué] et d'autre part, on ne leur a jamais appris », dit celle qui a fondé Alphas connectés, qui s'intéresse à la santé mentale de la génération née avec les écrans.

Au primaire d'abord

Cathy Tétreault, directrice générale et fondatrice du Centre Cyber-aide, établi à Québec, constate que, curieusement, le phénomène est plus répandu au primaire qu'au secondaire : toutes les écoles qui ont fait appel à ses services pour désamorcer des crises liées à l'intimidation en ligne, depuis l'automne dernier, sont de niveau primaire.

La spécialiste en cyberdépendance est intervenue récemment auprès d'un groupe de troisième année du primaire. Des discussions virtuelles d'élèves, tenues hors des heures de classe, ont dégénéré. Les enfants ont tenu des propos dégradants et ont échangé des images de nudité glanées sur le Web. D'autres ont été intimidés.

« Le temps d'écran a augmenté à cause de l'enseignement virtuel. La plupart des jeunes, même au primaire, ont maintenant accès à un ordinateur ou à une tablette pour passer à l'enseignement à

distance en cas de COVID », explique Cathy Tétreault, autrice de l'essai *Jeunes connectés*, parents informés.

« Avant la pandémie, les jeunes apprenaient à socialiser dans la cour d'école. Les surveillants intervenaient rapidement quand ils voyaient deux ou trois enfants s'intimider. Maintenant, ça se passe beaucoup sur Internet, en soirée, quand les enfants sont laissés à eux-mêmes dans leur chambre », explique-t-elle.

Au secondaire aussi

Au secondaire, les comportements inappropriés surviennent surtout durant les cours à distance, précise Cathy Tétreault. Des élèves interrompent les enseignants, font des blagues de mauvais goût ou prennent des photos de camarades ou même d'enseignants sans leur permission.

C'est ce qui est arrivé à l'École secondaire de Chambly, en Montérégie, en novembre dernier. Des élèves de troisième secondaire ont fait circuler sur les réseaux sociaux des photos captées durant les cours en ligne. Un élève a aussi été victime d'intimidation plus ciblée. Une policière communautaire et une éducatrice spécialisée ont fait de la sensibilisation en classe. Une dizaine d'élèves ont été suspendus.

« Des élèves et des parents ont fait des dénonciations. On les encourage à signaler les comportements inappropriés de façon confidentielle, sinon on ne le saura jamais », explique la directrice, Caroline Gaigeard.

L'intervenante Cathy Tétreault recommande aux parents d'établir un horaire pour rappeler à leurs enfants l'obligation de faire leurs devoirs, de jouer dehors,

de manger, de se laver et de se garder du temps libre. Sinon, le risque est grand qu'ils passent tout leur temps sur leur écran.

Bruno Guglielminetti, spécialiste des nouvelles technologies, recommande aux parents de discuter de ces questions avec leurs enfants et de limiter leur accès au Web par des logiciels ou des applications. Il est convaincu que la pandémie a relancé la pertinence d'une éducation à la citoyenneté, pour apprendre aux jeunes l'importance d'une bonne "hygiène numérique".

Encadré(s) :

Difficile d'encadrer les jeunes en ligne

La pandémie a entraîné une hausse importante du temps passé sur les écrans : les trois quarts (76 %) des jeunes de 6 à 17 ans passent plus de temps devant leurs écrans à la maison qu'avant la crise, selon une enquête de l'Académie de la transformation numérique de l'Université Laval. Quatre élèves sur dix passent en moyenne plus de 10 heures par semaine à naviguer sur Internet, ce qui représente une hausse de 15 points de pourcentage en un an. La vaste majorité des parents (83 %) disent encadrer l'usage d'Internet par leurs enfants, mais cette proportion a baissé de cinq points de pourcentage, en raison de la pandémie. « Le temps passé sur les écrans est à la hausse et les parents ont un peu lâché prise sur l'encadrement. Les ingrédients sont là pour créer des problèmes », dit Bruno Guglielminetti, spécialiste des nouvelles technologies.

Cours 5

Prise de notes et planification du texte d'opinion

Je **prends des notes** à partir
des textes lus pour
planifier mon
texte d'opinion

Après une première lecture

- 1) J'identifie le genre des textes pour orienter ma recherche d'information
- 2) Je dégage le thème central et les sous-thèmes de chaque texte
- 3) J'essaie d'anticiper les positions que je pourrais adopter (pour ou contre; bonne ou mauvaise idée; etc.)
- 4) Je pense aux questions qui pourraient m'être posées

Pendant ma deuxième lecture

- 5) Je souligne et j'annote des idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème et des sous-thèmes
- 6) Sur ma feuille de notes, je regroupe les informations retenues dans les textes en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments
- 7) Je choisis des codes, des couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés
- 8) Je cible et je transcris des sources crédibles dans les textes qui pourraient appuyer mes arguments

© Erick Falareau, Université Laval, 2023

Donnez-moi quelques exemples que vous avez trouvé lors du dernier cours dans la nouvelle et dans l'article du *Devoir*?

Activité 1 - La prise de notes 1

1. À l'aide du tableau d'ancrage (TA) sur la prise de notes , analyse l'article de *Pact de Rue* intitulé *Le courage d'apprendre et d'agir* une section à la fois en utilisant les trois étapes vues lors du cours 4.

Étape 1 : Lecture du texte pour en relever les idées intéressantes

1. Lis le titre ainsi que ce qui « entoure » le texte afin de déterminer le type de texte dont il s'agit.
-
-



2. Comment le texte est-il disposé?
-
-

3. Dégage les grandes parties du texte, comme si tu en dégageais la table des matières:

Voici ce à quoi pourrait ressembler la table des matières:

Le section 3 a été coupée pour raccourcir le texte.

1. Qu'est-ce que l'intimidation?
 - a. Comment reconnaître l'intimidation des autres comportements?
 - b. Quelles formes peut prendre l'intimidation?
 - c. Où se produit l'intimidation?
 - d. À quel âge se produit l'intimidation?
 - e. Pourquoi les élèves du premier cycle sont-ils plus vulnérables?

2. Cyber-intimidation

a. Qu'est-ce qui distingue la cyber-intimidation de l'intimidation ouverte et sociale?

3. Les intimidateurs

4. Les intimidateurs/victimes

5. Les victimes (ou les « cibles »)

6. Les témoins

7. Garçons et filles, mêmes comportements ?

8. Quelles sont les conséquences du harcèlement et de l'intimidation ?

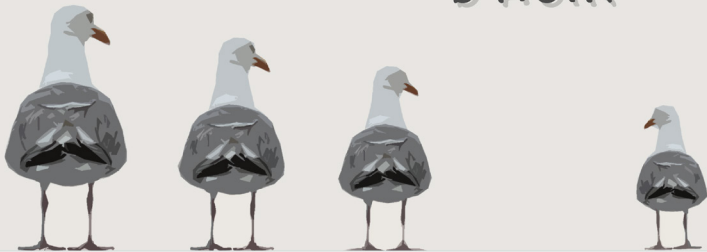
Étape 2 : Sélection des informations pertinentes

Commencez par la première section : « Qu'est-ce que l'intimidation? »

Directement sur le texte, pour chaque section :

1. Résume l'idée ou les idées présentées;
2. Souligne les mots clés;
3. Écris dans la marge ce dont il est question.
4. Est-ce que les informations sont pertinentes pour le sujet qui nous préoccupe? Pourquoi?

LE COURAGE D'APPRENDRE ET D'AGIR



Ensemble contre l'intimidation



1- Qu'est-ce que l'intimidation ?

L'intimidation est une violence physique ou psychologique faite **volontairement** et à **répétition** par une personne à une autre **dans le but de la blesser ou de l'humilier**. C'est le caractère **intentionnel et répété** qui distingue l'intimidation des autres formes de violences.

L'intimidation survient parfois entre deux personnes, mais elle peut également impliquer un groupe. Elle suppose une **différence de pouvoir entre l'intimidateur et sa cible**, la personne se livrant à des actes d'intimidation pouvant avoir un avantage sur la victime (être plus fort, plus vieux, plus populaire, connaître une information délicate ou blessante sur la victime, etc.). Cette différence de pouvoir fait que la personne qui se fait intimider a du mal à se défendre.¹

Une enquête menée par Jeunesse J'écoute montre que 35% des élèves canadiens ont déjà été victimes d'intimidation, dont 27% sur Internet.²

a) Comment reconnaître l'intimidation des autres comportements?

Ce qui n'est pas de l'intimidation :

- ❖ Les batailles survenant entre élèves à la suite d'un malentendu ou d'un désaccord.
- ❖ Des plaisanteries ou des taquineries entre les jeunes afin de plaisanter.

Ce qui est de l'intimidation :

- ❖ De la violence physique répétée et sans fondements sur un même individu.
- ❖ Des moqueries malveillantes qui visent à humilier, à blesser et à provoquer l'anxiété.

1 Jeunesse J'écoute. <https://kidshelpphone.ca/fr/article/quest-ce-que-lintimidation>

2 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2011).

b) Quelles formes peut prendre l'intimidation?

D'une part, l'intimidation **ouverte** ou visible :

L'intimidation physique :

est le fait d'utiliser son corps ou des objets pour blesser quelqu'un : donner des coups de pied, voler, bousculer, cracher, donner des coups de poing, briser les biens de quelqu'un.

L'intimidation verbale :

consiste en l'utilisation des mots pour blesser quelqu'un : traiter quelqu'un de tous les noms, humilier, faire de menaces, se moquer de quelqu'un à cause de sa famille, utiliser des termes racistes ou sexistes pour injurier quelqu'un, achaler avec méchanceté, ridiculiser quelqu'un à cause de sa différence.

D'autre part, l'intimidation **cachée**:

L'intimidation sociale :

est le fait d'utiliser ses amis ou ses connaissances (son réseau social) pour blesser quelqu'un : répandre des rumeurs, briser volontairement des amitiés, faire en sorte que les autres aient l'air fou ou niaiseux, parler en mal de quelqu'un dans son dos, exclure quelqu'un d'un groupe à cause de ses différences.

La cyberintimidation :

est l'utilisation de la technologie (comme un ordinateur ou un cellulaire) pour blesser quelqu'un : monter un site web dans lequel on se moque des autres, prétendre qu'on est quelqu'un d'autre en utilisant son pseudonyme, envoyer des courriels, des messages textes, des photos gênantes et des messages instantanés cruels et méchants.

Étape 3 : Création de la feuille de notes

En utilisant la feuille de notes que tu as créée lors du cours 4, note les informations susceptibles d'être utiles pour la rédaction / révision de ton texte.

Les 4 sections distinctes travaillées au cours 4 :

Ce qui favorise l'intimidation / type de personnes qui intimident + circonstances aggravantes	Ce qui diminue l'intimidation / pistes de solution + type de personnes qui aident
Conséquences de l'intimidation / type de personnes intimidées	Citations / phrases chocs (et sources)

Avec les nouvelles informations, pourrions-nous ajouter une section ?

Quelles informations pourrions-nous ajouter dans la section *Ce qui favorise l'intimidation*?

Comment pouvons-nous bien noter la source de ces informations pour être en mesure de lui attribuer les bonnes informations lors de la rédaction?


Maintenant, avec le reste du texte de *Pact de rue*, faites les étapes 1, 2 et 3.

Activité 2- La prise de notes 2

1. Analyse ta lettre prétest en pointant dans ta feuille de notes des idées et des sources qui pourraient être utilisées pour enrichir ta lettre, en fonction de la thèse et des arguments que tu as initialement développés.

J'identifie sur ma feuille de notes au moins deux idées fortes qui amélioreront mon argumentation.	J'identifie sur ma feuille de notes au moins deux citations ou références qui rendront mon texte plus convaincant.
1	1
2	2
3	3

Synthèse




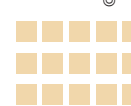
Je **prends des notes** à partir des textes lus pour **planifier** mon texte d'opinion

Après une première lecture

- 1) J'identifie le genre des textes pour orienter ma recherche d'information
- 2) Je dégage le thème central et les sous-thèmes de chaque texte
- 3) J'essaie d'anticiper les positions que je pourrais adopter (pour ou contre; bonne ou mauvaise idée; etc.)
- 4) Je pense aux questions qui pourraient m'être posées

Pendant ma deuxième lecture

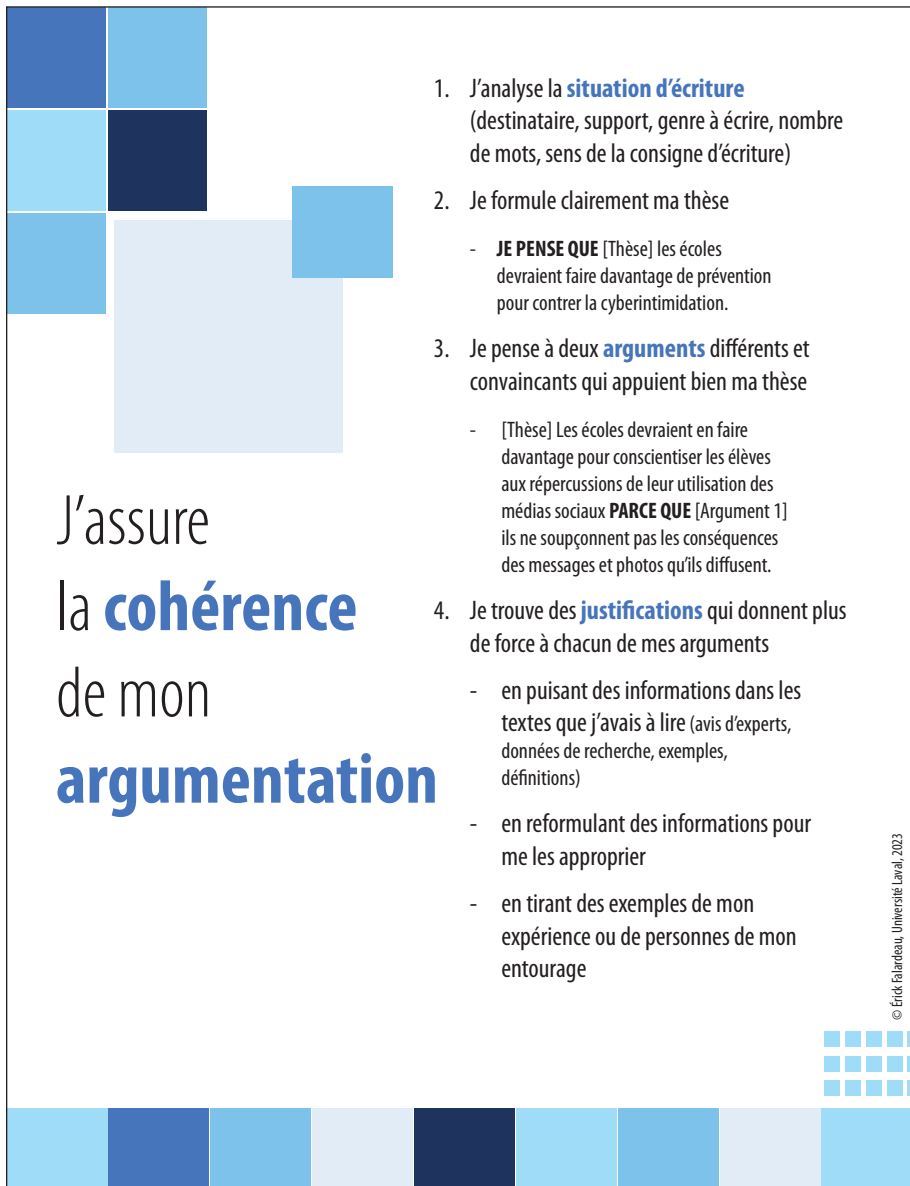
- 5) Je souligne et j'annote des idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème et des sous-thèmes
- 6) Sur ma feuille de notes, je regroupe les informations retenues dans les textes en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments
- 7) Je choisis des codes, des couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés
- 8) Je cible et je transcris des sources crédibles dans les textes qui pourraient appuyer mes arguments



Cours 6

Cohérence de l'argumentation

Amorce



J'assure
la **cohérence**
de mon
argumentation

1. J'analyse la **situation d'écriture** (destinataire, support, genre à écrire, nombre de mots, sens de la consigne d'écriture)
2. Je formule clairement ma thèse
 - **JE PENSE QUE** [Thèse] les écoles devraient faire davantage de prévention pour contrer la cyberintimidation.
3. Je pense à deux **arguments** différents et convaincants qui appuient bien ma thèse
 - [Thèse] Les écoles devraient en faire davantage pour conscientiser les élèves aux répercussions de leur utilisation des médias sociaux **PARCE QUE** [Argument 1] ils ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent.
4. Je trouve des **justifications** qui donnent plus de force à chacun de mes arguments
 - en puisant des informations dans les textes que j'avais à lire (avis d'experts, données de recherche, exemples, définitions)
 - en reformulant des informations pour me les approprier
 - en tirant des exemples de mon expérience ou de personnes de mon entourage

© Erick Bélandreau, Université Laval, 2023

- Expliquez dans vos mots, à partir de ce que vous avez appris aux cours 2, ce que signifie la cohérence par rapport à la situation d'écriture, à la thèse, aux arguments et aux justifications, en donnant des exemples d'utilisation des questions proposées dans le tableau d'ancrage (TA) .

Extrait du texte d'opinion d'Abel

Avec l'arrivée de la COVID-19, l'enseignement a pris une toute nouvelle forme avec les classes en ligne. Avez-vous déjà entendu quelqu'un insulter un élève pendant un cours? Bien, sachez que derrière leurs écrans, les élèves ont créé une toute nouvelle forme d'intimidation, c'est-à-dire qu'ils utilisent les réseaux sociaux pour s'en prendre à un individu. Ils les insultent et ils les humilient de façon très grave, ce qui entraîne, parfois, certaines pensées suicidaires de la part de nos jeunes. À mon avis, je ne trouve pas que les écoles en fassent assez pour combattre l'intimidation, elles n'interviennent pas assez et elles n'ont pas les bonnes façons pour attirer les personnes victimes d'intimidation à venir témoigner à des intervenants par exemple.

Premièrement, les élèves vont tenter de trouver le point faible de leur victime, comme en les photographiant pendant qu'ils ont un drôle de visage ou en les filmant en utilisant un filtre ou autre chose qui pourrait les rendre ridicules. De plus, tout cela est fait sans le consentement des élèves ce qui est encore plus grave et plus frustrant pour la victime. Malheureusement, ce ne sont pas seulement des élèves qui se font photographier pendant les classes en lignes, mais aussi des enseignants. Ensuite, les intimidateurs s'amuse à publier sur les réseaux sociaux les photos et les vidéos qu'ils ont pris des enseignants et des élèves.

Activité 1 – Analyse de la cohérence de l'argumentation

1. Analyse la cohérence de l'argumentation de ta lettre. Fais-le une étape à la fois.

● 1^{re} étape : Analyse de la cohérence du texte avec la situation de communication

◆ Est-ce que je réponds à la question?

◆ Est-ce que je m'adresse au bon destinataire tout au long de mon texte, dans mon vocabulaire, ma façon de l'interpeler, la nature de mes arguments?

◆ Si non, que puis-je faire pour améliorer la cohérence de mon texte par rapport à la situation de communication?

● 2^e étape : Analyse de la cohérence de la thèse défendue par rapport à la question

◆ Quelle est la question du TA qui me permet de vérifier si la thèse est cohérente avec la question?
JE PENSE QUE... [Thèse].

◆ Est-ce que la réponse obtenue permet de répondre directement à la question?

◆ Si non, que puis-je faire pour améliorer la cohérence de la thèse défendue par rapport à la question?

● **3^e étape : Analyse de la cohérence des arguments avec la thèse défendue**

- ◆ Quelle est la question du TA qui me permet de vérifier si chaque argument est cohérent avec la thèse défendue?

JE PENSE QUE... [Thèse] PARCE QUE [Argument]

- ◆ Est-ce que la réponse obtenue permet de répondre directement à la question?
-

- ◆ Si non, que puis-je faire pour améliorer la cohérence de mes arguments par rapport à la thèse défendue?
-

● **4^e étape : Analyse de la cohérence des justifications apportées pour chaque argument**

- ◆ Quelles formes de justifications le TA me propose-t-il pour appuyer mes arguments? Lesquelles retrouve-je dans mon texte?
-

- ◆ Mes justifications sont-elles clairement liées à l'argument qu'elles sont censées appuyer?
-

- ◆ Si non, que puis-je faire pour améliorer la cohérence de mes justifications par rapport à mes arguments? À partir du corpus de textes à lire, de la feuille de notes réalisée aux cours 4 et 5, de mon expérience?
-

Activité 2 – Amélioration du texte - Réécriture

1. Améliore ton texte en réécrivant au moins un paragraphe problématique sur le plan de la cohérence de l'argument et des justifications par rapport à la thèse.
 - a. Réutilise l'analyse que tu as fait de ton texte dans l'activité 1;
 - b. Utilise les informations que tu as notées sur ta feuille de note.

Synthèse



J'assure
la **cohérence**
de mon
argumentation

1. J'analyse la **situation d'écriture** (destinataire, support, genre à écrire, nombre de mots, sens de la consigne d'écriture)
2. Je formule clairement ma thèse
 - **JE PENSE QUE** [Thèse] les écoles devraient faire davantage de prévention pour contrer la cyberintimidation.
3. Je pense à deux **arguments** différents et convaincants qui appuient bien ma thèse
 - [Thèse] Les écoles devraient en faire davantage pour conscientiser les élèves aux répercussions de leur utilisation des médias sociaux **PARCE QUE** [Argument 1] ils ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent.
4. Je trouve des **justifications** qui donnent plus de force à chacun de mes arguments
 - en puisant des informations dans les textes que j'avais à lire (avis d'experts, données de recherche, exemples, définitions)
 - en reformulant des informations pour me les approprier
 - en tirant des exemples de mon expérience ou de personnes de mon entourage



Cours 7

Explication argumentative

Amorce

Trouvons des traces des trois composantes de l'explication argumentative dans le texte de Daphnée.



Je construis une explication argumentative

J'utilise l'explication argumentative pour convaincre mon destinataire d'adhérer à ma thèse :

- En construisant des **liens de causes-conséquences**
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent **PARCE QU'**ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent : ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - L'intimidation peut avoir des effets négatifs sur les victimes et même **MENER À** une dépression.

“ Pour vérifier si j'ai bien une cause et une conséquence cohérente dans ma phrase, j'ajoute les marqueurs de relation étant donné (cause) et alors (conséquence) : **ÉTANT DONNÉ** que la plupart des élèves n'ont pas conscience des conséquences de l'intimidation, **ALORS** les enseignants doivent en parler. ”

- En utilisant des **procédés d'étayage** (qui rendent mon argument plus compréhensible pour mon lecteur)
 - Comparaison : référence à une réalité mieux connue pour vulgariser
 - Définition : sens d'un mot, d'une expression, d'un concept
 - Exemplification : anecdote, connaissances partagées
 - Illustration : photo, schéma, graphique
 - Énoncés généraux consensuels : valeurs communes, lois, proverbes
- En recourant à des **sources scientifiques** ou à des **références** qui montrent pourquoi l'argument est valable
 - Discours rapporté direct
 - Discours rapporté indirect
 - Référence claire à la source

© Erick Falardeau, Université Laval, 2023



Extrait du texte de Daphnée

D'abord, les jeunes devraient être beaucoup plus sensibilisés contre l'intimidation. À notre école, nous faisons déjà des ateliers pour contrer ces actes, mais ce n'est pas assez précis et développé. Par exemple, l'école devrait nous montrer comment ça affecte le cerveau d'être intimidé et quelles sont les répercussions de ces actes, comme avoir des idées noires parce que pour certains l'intimidation est vraiment poussée; cacher sa frustration et sa tristesse sans jamais en parler, car les victimes ont trop peur d'être jugées. Cathy Tétrault, une spécialiste dans le domaine, constate beaucoup plus de crises à cause de l'intimidation et cela se produit dès l'école primaire. Les jeunes devraient apprendre à mieux connaître les types d'intimidation pour savoir comment les différencier et comment dénoncer une personne malveillante.

La discussion suit les trois dimensions du TA.

- Est-ce que Daphnée a construit des liens cause-conséquence?
- A-t-elle utilisé des procédés d'étayage?
- A-t-elle utilisé des sources scientifiques?

Activité 1 – Analyse de l'explication argumentative

1. Dans ta lettre réécrite au cours 6, choisis un ou des paragraphes à enrichir sur le plan de l'explication argumentative.
2. Révise chacune des trois rubriques du tableau d'ancrage (TA) pour chercher à enrichir l'explication argumentative. Réfère-toi encore à la feuille de notes construite à la séance 5 pour y puiser des témoignages d'experts ou des procédés d'étayage.

Activité 2 - Amélioration du texte – Réécriture

1. Une fois que tu as bien analysé ton texte sous l'angle de l'explication argumentative, procède à la réécriture de ton ou tes paragraphes en améliorant cet aspect.

Je construis une **explication argumentative**

J'utilise l'explication argumentative pour convaincre mon destinataire d'adhérer à ma thèse :

- En construisant des **liens de causes-conséquences**
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent **PARCE QU'**ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent : ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - L'intimidation peut avoir des effets négatifs sur les victimes et même **MENER À** une dépression.



Pour vérifier si j'ai bien une cause et une conséquence cohérente dans ma phrase, j'ajoute les marqueurs de relation étant donné (cause) et alors (conséquence) : **ÉTANT DONNÉ** que la plupart des élèves n'ont pas conscience des conséquences de l'intimidation, **ALORS** les enseignants doivent en parler.



- En utilisant des **procédés d'étayage** (qui rendent mon argument plus compréhensible pour mon lecteur)
 - Comparaison : référence à une réalité mieux connue pour vulgariser
 - Définition : sens d'un mot, d'une expression, d'un concept
 - Exemplification : anecdote, connaissances partagées
 - Illustration : photo, schéma, graphique
 - Énoncés généraux consensuels : valeurs communes, lois, proverbes
- En recourant à des **sources scientifiques** ou à des **références** qui montrent pourquoi l'argument est valable
 - Discours rapporté direct
 - Discours rapporté indirect
 - Référence claire à la source

Cours 8

Modalisation et prise en compte du destinataire

Amorce

J'emploie des **marques de modalité** pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon **destinataire**

VERBES

- J'emploie des **auxiliaires de modalité** qui nuancent mon propos :
 - La possibilité (*Ils peuvent demander...*)
 - L'obligation (*nous devons agir pour...*)
 - La nécessité (*il faut que cesse...*)
 - Le doute (*elle semble/paraît heureuse...*)
- J'emploie des **temps de verbes** qui contribuent à exprimer mon point de vue :
 - Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (*ces mesures réussiront...*)
 - Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (*Avec plus de présence policière, les opposants hésiteraient à contrevenir aux lois.*)
 - L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (*Imaginez un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.*)

ADVERBES

- J'emploie des **adverbes** qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :
 - La certitude (*assurément, manifestement, certainement...*)
 - La possibilité, le doute (*vraisemblablement, apparemment, sans doute...*)
 - Le jugement positif (*heureusement, volontiers, gentiment...*)
 - Le jugement négatif (*aveuglément, hélas, malencontreusement...*)

PHRASES ET GROUPES INCIDENTS

- J'emploie des **phrases** ou des **groupes incidents** pour manifester ou nuancer mon point de vue :
 - La certitude (*de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent*)
 - Le doute (*à ce que l'on dit, paraîtrait-il*)
 - Un jugement personnel (*à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire*)
 - L'humilité (*à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper*)
 - La complicité (*vous en conviendrez, comme vous le savez*)

David - Texte A

L'intimidation a des conséquences négatives. Comment comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font? Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception inadaptée de la réalité et des autres. La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi nous conseillons d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres est la clé pour une école sans intimidation.

David - Texte B

*Parce que l'intimidation a des conséquences **dévastatrices**, **il faut bien** comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font. Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception **très déformée** de la réalité et des autres. **Sensibilisons tous ensemble** les jeunes avant même que l'intimidation devienne un problème. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et **trop souvent** leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi **il est important** d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. **Il faudrait** avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres; ce serait la clé pour une école sans intimidation.*

- Quel est le point de vue que l'auteur traduit à travers les marques de modalité qu'il emploie?
- Quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire?

De quelle façon les marques de modalité traduisent la prise en compte du destinataire ;

- David s'adresse-t-il bien à sa direction d'école avec ces marques de modalité?
- Est-il trop familier?
- Suffisamment poli?
- Est-ce que ces marques de modalité sont susceptibles d'interpeler l'équipe de direction de son école, de l'intéresser à la thèse et aux arguments de David?

Activité 1- Analyse de la modalisation

1. Analyse ton texte – réécrit à plusieurs reprises sous différents angles – en tentant de relever les marques de modalité en répondant à ces deux questions :
 - Quel est le point de vue que je traduis à travers les marques de modalité que j'emploie?
 - Quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire?

Utilise le tableau d'ancrage (TA) sur la modalisation pour guider ton analyse.

Modelage pour l'utilisation de phrases ou de groupes incidents

J'emploie des **marques de modalité** pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon **destinataire**

VERBES

- J'emploie des **auxiliaires de modalité** qui nuancent mon propos :
 - La possibilité (*Ils peuvent demander...*)
 - L'obligation (*nous devons agir pour...*)
 - La nécessité (*il faut que cesse...*)
 - Le doute (*elle semble/paraît heureuse...*)
- J'emploie des **temps de verbes** qui contribuent à exprimer mon point de vue :
 - Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (*ces mesures réussiront...*)
 - Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (*Avec plus de présence policière, les opposants hésiteraient à contrevenir aux lois.*)
 - L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (*Imaginez un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.*)

ADVERBES

- J'emploie des **adverbes** qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :
 - La certitude (*assurément, manifestement, certainement...*)
 - La possibilité, le doute (*vraisemblablement, apparemment, sans doute...*)
 - Le jugement positif (*heureusement, volontiers, gentiment...*)
 - Le jugement négatif (*aveuglément, hélas, malencontreusement...*)

PHRASES ET GROUPES INCIDENTS

- J'emploie des **phrases** ou des **groupes incidents** pour manifester ou nuancer mon point de vue :
 - La certitude (*de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent*)
 - Le doute (*à ce que l'on dit, paraîtrait-il*)
 - Un jugement personnel (*à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire*)
 - L'humilité (*à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper*)
 - La complicité (*vous en conviendrez, comme vous le savez*)

David – Texte A

L'intimidation a des conséquences négatives. Comment comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font? Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception inadaptée de la réalité et des autres. La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi nous conseillons d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres est la clé pour une école sans intimidation.

Quels sont les groupes de mots que j'ai insérés?

- Comment me suis-je interrogée sur la façon dont ces groupes enrichiraient le point de vue de David? Sur la façon dont ils contribueraient à convaincre son destinataire?
- Qu'est-ce que vous retenir que vous aurez à faire pour la pratique guidée qui suit?
- En somme, quel est notre BUT lorsque nous utilisons des marques de modalité dans un texte d'opinion

Activité 2 - Amélioration du texte – Réécriture

1. Améliore ton texte en tentant d'enrichir la modalisation afin de mieux convaincre ton destinataire. Pour ce faire, tu dois :
 - Insérer au moins deux cas de chaque type : verbes, adverbes et phrases ou groupes incidents; et souligner les marques de modalité ajoutées;
 - À l'aide du TA, **identifier** le type de modalité et son sens (son apport, sa valeur) en fonction des catégories énoncées dans le tableau d'ancrage;
 - Indiquer quel est le point de vue qui est traduit à travers les marques de modalité ajoutées;
 - Identifier quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire.

AVANT LE PROCHAIN COURS

Lisez le nouveau corpus de textes pour la nouvelle lettre d'opinion à produire.

Cours 9

Prise de notes et planification d'un nouveau texte d'opinion

Amorce

1^{re} partie

Je **prends des notes** à partir
des textes lus pour
planifier mon
texte d'opinion

Après une première lecture

- 1) J'identifie le genre des textes pour orienter ma recherche d'information
- 2) Je dégage le thème central et les sous-thèmes de chaque texte
- 3) J'essaie d'anticiper les positions que je pourrais adopter (pour ou contre; bonne ou mauvaise idée; etc.)
- 4) Je pense aux questions qui pourraient m'être posées

Pendant ma deuxième lecture

- 5) Je souligne et j'annote des idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème et des sous-thèmes
- 6) Sur ma feuille de notes, je regroupe les informations retenues dans les textes en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments
- 7) Je choisis des codes, des couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés
- 8) Je cible et je transcris des sources crédibles dans les textes qui pourraient appuyer mes arguments

Modelage

Étape 1 : Lecture des textes pour en relever les idées intéressantes

TEXTE 5

Des blagues qui vont trop loin ?

*Éditorial rédigé par le comité éditorial de La Rotonde
4 avril 2022*

Aux 94e Oscars Will Smith a donné une claque au comédien Chris Rock qui avait fait une blague cruelle sur son épouse, Jada Pinkett Smith. Cet incident ainsi que les fortes réactions qui en ont découlé font l'objet d'un débat qui mérite une attention particulière : l'humour a-t-il des limites ?

Mike Ward. Dave Chappelle. Ricky Gervais. Sarah Silverman. Lise Dion. Tou.te.s des humoristes qui ont fait ou font usage de la plaisanterie offensive et qui, à certains moments, ont été dénoncé.e.s pour leurs propos. Il va sans dire que les humoristes sont libres de dire ce qu'ils.elles veulent. La licence créative et la liberté d'expression prévalent et sont primordiales dans notre société.

Cependant, aujourd'hui, nous naviguons en eaux troubles, et il convient de savoir quand une blague va trop loin.

Pouvoir de l'humour

Christelle Paré est professeure à temps partiel à l'Université d'Ottawa au département de communications ainsi que directrice pédagogique à l'École nationale de l'humour (ÉNH). Selon Paré, « l'humour est une façon différente de voir le monde [et] un superbe canal de communication 100 % humain qui nous permet de voir la vie autrement ».

La comédie est plus qu'une façon amusante de passer une soirée, l'humour est plus qu'une façon de divertir et de distraire. Les deux sont imbriqués dans le tissu de notre quotidien, une opportunité de tester les critiques sociales. Et comme le note Paré, les humoristes, en particulier dans le contexte canadien-français, sont parmi les artistes qui ont le plus grand impact culturel.

Cela étant dit, comme les événements récents l'ont montré, l'humour a également le pouvoir de blesser, de discriminer, voire d'humilier. Celui-ci peut servir de couverture pour émettre des propos préjudiciables sous prétexte de faire une « blague ». En effet, dans leur ouvrage *Humour et violence symbolique*, Julie Dufort, Martin Roy et Laurence Olivier explorent les liens entre l'humour et la violence, illustrant « les rapports de domination qui se cachent dans l'humour ».

Bottom line : en gardant à l'esprit le pouvoir culturel de cette forme d'art, il faut se rappeler que les mots ont une grande portée. Comme l'observe le chroniqueur

Mickaël Bergeron, « si une blague fait mal, c'est qu'elle est mal écrite, mal dite, mal mise en contexte ». Elle doit ainsi être retravaillée. Car le but d'un *stand-up* est de faire rire les gens et non de les rabaisser ou de les faire pleurer.

Peut-on rire de tout ?

En théorie, oui. L'humour est gouverné par les règles de la liberté d'expression. Pour Paré, tant qu'un.e humoriste ne s'engage pas dans un discours haineux, le potentiel de l'humour est immense. La question à considérer est cependant de savoir comment on joue avec l'humour et comment on assume ses blagues. Il s'agit notamment de mettre en avant la règle d'or de l'éthique de la comédie : l'intention. Quelle est l'intention d'une blague ? Si l'intention réelle est de blesser quelqu'un, un.e humoriste va hérissier quelques plumes et les conséquences morales sont tangibles.

Pensons à l'exemple de la débâcle Chris Rock/Will Smith. La blague en question était de mauvais goût, un coup bas. Nous la considérons comme offensante, insultante et même violente. L'offenseur méritait-il d'être giflé ? Jamais, même en considérant le bagage émotionnel que Smith a dû porter. Mais son intention était-elle de blesser ? C'est difficile à dire, d'autant plus qu'en tant qu'humoriste reconnu, sa position – la prétention de ne pas être sérieux – est claire. Paré rappelle que Rock était aux Oscars en tant qu'humoriste, pas en tant qu'acteur régulier dont la position est inconnue.

Néanmoins, il faut considérer que peu importe son intention, la blague de Rock a causé du tort, elle a porté atteinte moralement. Rock a évidemment été agressé, mais il a aussi créé un préjudice. Il doit, comme Smith le fait actuellement, assumer ses actes, et cesser de profiter de la situation pour augmenter sa notoriété.

Faire fonctionner l'humour noir

En janvier, Ricky Gervais, un humoriste qui a essuyé de nombreuses critiques pour des blagues perçues comme offensantes, a présenté les *Golden Globes*. Soit dit en passant, nous ne cautionnons pas toutes les blagues de Gervais, car certaines d'entre elles sont vraiment odieuses. Par contre, aux *Golden Globes*, il nous fait découvrir comment exploiter l'humour noir de manière stratégique, en suscitant aussi la réflexion.

Il ne se moque pas de l'apparence des célébrités, ce qui peut devenir une pente glissante, mais de leur statut privilégié, de leur manque de moralité et de leur fausse « marque ». Il utilise un langage fort et cru, mais la cible de ses blagues va au-delà de la personne, plutôt ce qu'elle représente. En effet, on peut faire des blagues sur n'importe quel sujet – le handicap, la guerre, le racisme, le sexisme, le suicide, la santé mentale – mais c'est la cible qui rend une *joke* drôle ou tout simplement déplacée.

Paré cite également l'exemple de l'humoriste Lisa Lampanelli, la *Queen of Mean*, qui, jusqu'à sa retraite, était connue pour ses critiques impitoyables et vulgaires des groupes marginalisés comme les communautés LGBTQ+. Son humour était noir et, pris hors contexte, pouvait être jugé inacceptable, mais les cibles de ses blagues, par exemple les personnes LGBTQ+, étaient aussi ses plus grands partisan.e.s. Selon Paré, Lampanelli « se servait du langage *slang* stéréotypé comme outil de communication [...], et ils.elles [son public – les communautés visées par ses blagues] comprenaient extrêmement bien le deuxième degré ». L'humoriste était effectivement une grande alliée des communautés LGBTQ+ et organisait même des contre-manifestations face à des églises condamnant l'homosexualité.

Ainsi, l'humour insultant est politique, et il est risqué. Mais en reconnaissant qu'il.elle est un.e porte-parole plus profond, en jouant sur le langage et leurs actions, un.e humoriste peut apporter une contribution significative, même en étant « offensif.ve ».

Penser au public

La directrice pédagogique de l'ÉNH rappelle que l'art humoristique est unique dans le sens où le public est « co-créateur de l'oeuvre humoristique ». C'est-à-dire qu'il y a toujours un dialogue entre l'humoriste et son public, et le sceau d'approbation d'un.e humoriste provient des réactions et des réponses de son auditoire. En fait, selon elle, avant une première, un.e humoriste passe en moyenne un à deux ans à tester son matériel auprès de divers publics, justement pour être à l'écoute de l'autre parti.

C'est cette empathie, et cette collaboration avec les spectateur.ice.s qui fait d'un.e humoriste un.e bon.ne humoriste. D'ailleurs, il est important qu'un.e humoriste accuse aussi ses positions et les présente explicitement à son public. Cela représente un genre de contrat de comédie entre l'humoriste et ses spectateur.ice.s et prépare ceux.celles-ci au matériel qui sera présenté lors d'un spectacle.

Lorsque ces deux pratiques ne sont pas appliquées, et que les blagues ne sont pas planifiées, comme cela a été le cas pour la blague de Rock, des erreurs de communication se glissent, des événements malheureux se produisent, et des dégâts sont commis. Et rien de tout cela n'est juste.

La morale est donc simple. L'humour offensant existe et continuera d'exister. En fait, de nombreuses personnes marginalisées, comme l'humoriste Hannah Gadsby, se réapproprient l'humour offensant de manière enrichissante et réfléchie. Néanmoins, le contexte de la *joke* est capital, les impacts sont tangibles, et il est ainsi toujours sage de réfléchir aux blagues offensantes avant de les prononcer. Vive la comédie !

Étape 3 : Création de la feuille de notes

Activité 1 – Prise de notes

1. Analyse le texte Victoire en Cour suprême : « Un grand jour » pour Mike Ward. Pour ce faire, utilise le tableau d’ancrage (TA) sur la prise de notes. Suis les étapes suivantes:

Étape 1 : Lecture des textes pour en relever les idées intéressantes

Je lis les textes une première fois pour en relever les idées intéressantes.

- Quel est le type de texte et le mode de discours privilégié (texte littéraire ou courant, mode narratif, dramatique, poétique / mode descriptif / explicatif / argumentatif) dans ce texte?

- Quel est le thème central?

- À partir de ce thème, je pense aux positions que je pourrais adopter.
 - S’agit-il d’un thème pour lequel il y a clairement deux positions opposées ? (Pour ou contre, bonne ou mauvaise idée)

 - S’agit-il plutôt d’un thème général, pour lequel il n’y a pas deux positions qui s’affrontent « naturellement » ? Par exemple, pour être pour l’intimidation ?


- Quels sont les sous-thèmes, les aspects dont il est question dans le texte.


- À partir des sous-thèmes ou des aspects, quelles questions pourraient m’être posées.

Étape 2 : Sélection des idées pertinentes pour mon texte

Je relis les textes en les annotant de façon à faire ressortir les idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème en lien avec les questions qui pourraient m'être posées :


- Je résume les idées fortes du texte dans la marge;
- Je résume en une phrase ma compréhension d'un passage;
- À l'aide de surligneurs de différentes couleurs, j'identifie les passages correspondant aux différents sous-thèmes ou aspects relevés lors de la première lecture;
- Je résume, en une phrase, un fait ou une statistique qui me semblent pertinents;
- Quand un passage soulève chez moi une réaction, je la note dans la marge au moyen de symboles

J'adore l'idée : / 

Je suis d'accord : / 

Je suis en désaccord : / 

Je suis étonné : / 

Je trouve l'idée amusante : / 

ou de mots-clés;

- Quand un passage m'amène à me questionner, je note, dans la marge, la question que je me pose;
- Je cherche des sources crédibles dans les textes qui pourraient constituer des ressources pour appuyer mes arguments.

Étape 3 : Création de la feuille de notes.

Je réfléchis à la **création de ma feuille de notes**:

- en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments pour répondre à la question;
- en choisissant des codes de couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés :
 - une couleur pour chaque aspect ou chaque argument et une légende pour indiquer les sources;
 - une couleur pour chaque source et une légende pour indiquer les aspects ou arguments.


2. Une fois que le premier texte est annoté, passe aux textes suivants en suivant les mêmes étapes.

Cours 10

Prise de notes et planification d'un nouveau texte d'opinion

2^e partie

Amorce



Je **prends des notes** à partir des textes lus pour **planifier** mon texte d'opinion


Après une première lecture

- 1) J'identifie le genre des textes pour orienter ma recherche d'information
- 2) Je dégage le thème central et les sous-thèmes de chaque texte
- 3) J'essaie d'anticiper les positions que je pourrais adopter (pour ou contre; bonne ou mauvaise idée; etc.)
- 4) Je pense aux questions qui pourraient m'être posées

Pendant ma deuxième lecture

- 5) Je souligne et j'annote des idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème et des sous-thèmes
- 6) Sur ma feuille de notes, je regroupe les informations retenues dans les textes en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments
- 7) Je choisis des codes, des couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés
- 8) Je cible et je transcris des sources crédibles dans les textes qui pourraient appuyer mes arguments

© Érik Falardeau, Université Laval, 2023



Rappel sur les codes de couleur :

- Les personnes impliquées dans l'humour :
 - Les humoristes
 - Les personnes ciblées des humoristes (ou leurs victimes)
 - Les spectateurs
- Les raisons pour lesquelles on ne peut pas rire de certains sujets;
- Les raisons pour lesquelles on peut rire de tous les sujets;
- Le nom des personnes qui pourraient constituer des références.

Personnes impliquées	
Raisons pour lesquelles on ne doit pas rire de certains sujets;	
Raisons pour lesquelles on doit rire de tout	« Mike Ward a gagné en cour suprême parce que les “méchancetés” et les “propos honteux” qu’il a dits au sujet de Jérémy Gabriel ne sont pas de la discrimination et relèvent de la liberté artistique. »

Activité 1 – Continuer la prise de notes

1. Continuez l'analyse des textes du corpus. Utilisez le tableau d'ancrage sur la prise de notes. Suivez les étapes du cours 10.

Finalisation de la feuille de notes :

Assure-toi de la pertinence des informations que tu as retenues :

Quelles informations surlignées ou annotées dans notre travail d'échange sur les textes souhaitez-vous consigner sur votre feuille de notes?

- Dans quelle section les placerez-vous? Pourquoi?
- Pour quelles raisons croyez-vous que ces informations pourraient vous être utiles? Pour alimenter quel argument?
- Quelles références souhaitez-vous consigner? Quels experts? À quoi ces avis d'experts pourraient-ils vous servir?

Présentation du plan du texte d'opinion argumenté

***Je m'assure que mon texte d'opinion respecte la structure attendue.
(sous forme de liste de vérification)***

Introduction

- Est-ce que j'ai présenté le sujet de mon texte?
- Est-ce que j'ai affirmé ma thèse de façon claire?
- Est-ce que j'ai annoncé les deux ou trois aspects qui appuient ma thèse sans les développer?

Développement


- Est-ce que mon premier paragraphe présente mon premier argument?
- Est-ce que toutes mes explications, justifications et citations sont en lien avec cet argument?
- Est-ce qu'elles sont dans le meilleur ordre pour convaincre mon lecteur?
- Est-ce que mon deuxième paragraphe présente mon deuxième argument?
- Est-ce que toutes mes explications, justifications et citations sont en lien avec cet argument?
- Est-ce qu'elles sont dans le meilleur ordre pour convaincre mon lecteur?
- Est-ce que mon troisième paragraphe présente mon troisième argument?
- Est-ce que toutes mes explications, justifications et citations sont en lien avec cet argument?
- Est-ce qu'elles sont dans le meilleur ordre pour convaincre mon lecteur?

Conclusion

- Est-ce que j'ai rappelé ma thèse et résumé mes arguments dans ma conclusion en les reformulant?
- Optionnel : Est-ce que j'ai terminé mon texte avec une phrase qui vise à faire réfléchir mon lecteur sur ma thèse et mes arguments (mais sans m'adresser directement à lui)?

Cours 11 Cohérence de l'argumentation et écriture d'un nouveau texte


Amorce



J'assure
la **cohérence**
de mon
argumentation

1. J'analyse la **situation d'écriture** (destinataire, support, genre à écrire, nombre de mots, sens de la consigne d'écriture)
2. Je formule clairement ma thèse
 - **JE PENSE QUE** [Thèse] les écoles devraient faire davantage de prévention pour contrer la cyberintimidation.
3. Je pense à deux **arguments** différents et convaincants qui appuient bien ma thèse
 - [Thèse] Les écoles devraient en faire davantage pour conscientiser les élèves aux répercussions de leur utilisation des médias sociaux **PARCE QUE** [Argument 1] ils ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent.
4. Je trouve des **justifications** qui donnent plus de force à chacun de mes arguments
 - en puisant des informations dans les textes que j'avais à lire (avis d'experts, données de recherche, exemples, définitions)
 - en reformulant des informations pour me les approprier
 - en tirant des exemples de mon expérience ou de personnes de mon entourage

© Erick Faladeau, Université Laval, 2023



Dans votre dernière version du prétest, trouvez un élément qui correspond à chacune des quatre entrées du TA :

- La cohérence de ton texte par rapport à la situation d'écriture;
- La cohérence de ta thèse par rapport à la consigne;
- La cohérence de tes arguments par rapport à ta thèse;
- La cohérence de tes justifications par rapport à tes arguments et à ta thèse.

Activité 1- Construction du plan

Avec les quatre textes du nouveau corpus et la feuille de notes produite aux deux derniers cours tu devras écrire un nouveau texte.

Voici la consigne :

Doit-on restreindre la liberté des humoristes?

Réponds à cette question en écrivant un texte argumentatif qui sera publié dans un recueil de textes destiné aux élèves de ton école.

1. Construis le plan de ton texte
2. Vérifie la cohérence entre les quatre éléments (situation d'écriture, thèse, arguments, justifications) en te basant sur le tableau d'ancrage (TA) de la cohérence.

Modèle d'une démarche de planification

1. Lecture de la situation d'écriture et compréhension des enjeux de communication (thème, destinataire, contexte de publication, genre, etc.);
2. Détermination d'une thèse en fonction des notes prises aux deux cours précédents;
3. Identification d'arguments possibles sur la base des éléments présents dans la feuille de notes (je choisis les meilleurs arguments en fonction de mon destinataire);
4. Découpage des arguments en deux ou trois paragraphes;
5. Sélection des justifications pour chacun des deux ou trois arguments retenus;
6. Création du plan.

Modèle de plan de texte argumentatif

Introduction

- J'annonce le thème de mon texte
- J'identifie clairement ma thèse
- Je nomme mes aspects qui me permettront d'appuyer ma thèse

Développement

- J'annonce mon premier argument
- Je place mes justifications dans le meilleur ordre pour qu'elles aient le meilleur effet pour convaincre mon lecteur
- Je fais de même pour mon 2^e argument dans mon 2^e paragraphe
- Je fais de même pour mon 3^e argument dans mon 3^e paragraphe (s'il y a lieu)

Conclusion

- Je rappelle ma thèse
- Je rappelle mes arguments
- Je termine mon texte en m'assurant de convaincre mon destinataire




Cours 12-13 Rédaction

Cours 14

Relecture des textes sous l'angle de la cohérence

Amorce



J'assure
la **cohérence**
de mon
argumentation

1. J'analyse la **situation d'écriture**
(destinataire, support, genre à écrire, nombre de mots, sens de la consigne d'écriture)
2. Je formule clairement ma thèse
 - **JE PENSE QUE** [Thèse] les écoles devraient faire davantage de prévention pour contrer la cyberintimidation.
3. Je pense à deux **arguments** différents et convaincants qui appuient bien ma thèse
 - [Thèse] Les écoles devraient en faire davantage pour conscientiser les élèves aux répercussions de leur utilisation des médias sociaux **PARCE QUE** [Argument 1] ils ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent.
4. Je trouve des **justifications** qui donnent plus de force à chacun de mes arguments
 - en puisant des informations dans les textes que j'avais à lire (avis d'experts, données de recherche, exemples, définitions)
 - en reformulant des informations pour me les approprier
 - en tirant des exemples de mon expérience ou de personnes de mon entourage

© Erick Faubert, Université Laval, 2023

Activité 1 - Vérification de la cohérence argumentative

Vérifie la cohérence de l'argumentation dans ton nouveau texte par rapport au destinataire et aux quatre composantes du tableau d'ancrage (TA) : situation d'écriture, thèse, arguments et justifications.

Cours 15

Explication argumentative dans un nouveau texte

Amorce



J'utilise l'explication argumentative pour convaincre mon destinataire d'adhérer à ma thèse :

Je construis une explication argumentative

- En construisant des **liens de causes-conséquences**
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent **PARCE QU'**ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent : ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - L'intimidation peut avoir des effets négatifs sur les victimes et même **MENER À** une dépression.

“ Pour vérifier si j'ai bien une cause et une conséquence cohérente dans ma phrase, j'ajoute les marqueurs de relation étant donné (cause) et alors (conséquence) : **ÉTANT DONNÉ** que la plupart des élèves n'ont pas conscience des conséquences de l'intimidation, **ALORS** les enseignants doivent en parler. ”

- En utilisant des **procédés d'étayage** (qui rendent mon argument plus compréhensible pour mon lecteur)
 - Comparaison : référence à une réalité mieux connue pour vulgariser
 - Définition : sens d'un mot, d'une expression, d'un concept
 - Exemplification : anecdote, connaissances partagées
 - Illustration : photo, schéma, graphique
 - Énoncés généraux consensuels : valeurs communes, lois, proverbes
- En recourant à des **sources scientifiques** ou à des **références** qui montrent pourquoi l'argument est valable
 - Discours rapporté direct
 - Discours rapporté indirect
 - Référence claire à la source

© Erick Fabre, Université Laval, 2023

Activité 1 - Vérification de l'explication argumentative

1. Améliore l'explication argumentative de ton nouveau texte en puisant dans chacune des trois entrées du tableau d'ancrage (TA). Pour les procédés d'étayage et les références, tu dois retourner à ta feuille de notes où tu as consigné plusieurs idées à récupérer dans ton texte.

Cours 16

Modalisation

Amorce



VERBES

- J'emploie des **auxiliaires de modalité** qui nuancent mon propos :
 - La possibilité (Ils *peuvent* demander...)
 - L'obligation (nous *devons* agir pour...)
 - La nécessité (il *faut* que cesse...)
 - Le doute (elle *semble/paraît* heureuse...)
- J'emploie des **temps de verbes** qui contribuent à exprimer mon point de vue :
 - Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (ces mesures *réussiront*...)
 - Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (Avec plus de présence policière, les opposants *hésiteraient* à contrevenir aux lois.)
 - L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (*Imaginez* un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.)

ADVERBES

- J'emploie des **adverbes** qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :
 - La certitude (*assurément, manifestement, certainement*...)
 - La possibilité, le doute (*vraisemblablement, apparemment, sans doute*...)
 - Le jugement positif (*heureusement, volontiers, gentiment*...)
 - Le jugement négatif (*aveuglément, hélas, malencontreusement*...)

PHRASES ET GROUPES INCIDENTS

- J'emploie des **phrases** ou des **groupes incidents** pour manifester ou nuancer mon point de vue :
 - La certitude (*de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent*)
 - Le doute (*à ce que l'on dit, paraîtrait-il*)
 - Un jugement personnel (*à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire*)
 - L'humilité (*à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper*)
 - La complicité (*vous en conviendrez, comme vous le savez*)

J'emploie des **marques de modalité** pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon **destinataire**

© Erick Falardeau, Université Laval, 2023

Activité 1 - Amélioration de la modalisation

Améliore ton nouveau texte en tentant d'enrichir la modalisation afin de mieux convaincre ton destinataire. Pour ce faire, tu devras :

- Insérer au moins deux cas de chaque type : verbes, adverbess et phrases ou groupes incidents; et soulignerles marques de modalité ajoutées;
- En fonction des catégories énoncées dans le tableau d'ancrage (TA), bien identifier le type de modalité et son sens, son apport, sa valeur;
- Indiquer quel est le point de vue de l'auteur qui est traduit à travers les marques de modalité ajoutées;
- Identifier quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire.



ANNEXES

Annexe 1

J'emploie des **marques de modalité** pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon **destinataire**

VERBES

- J'emploie des **auxiliaires de modalité** qui nuancent mon propos :
 - La possibilité (Ils *peuvent* demander...)
 - L'obligation (nous *devons* agir pour...)
 - La nécessité (il *faut* que cesse...)
 - Le doute (elle *semble/paraît* heureuse...)
- J'emploie des **temps de verbes** qui contribuent à exprimer mon point de vue :
 - Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (ces mesures *réussiront*...)
 - Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (Avec plus de présence policière, les opposants *hésiteraient* à contrevenir aux lois.)
 - L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (*Imaginez* un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.)

ADVERBES

- J'emploie des **adverbes** qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :
 - La certitude (*assurément, manifestement, certainement*...)
 - La possibilité, le doute (*vraisemblablement, apparemment, sans doute*...)
 - Le jugement positif (*heureusement, volontiers, gentiment*...)
 - Le jugement négatif (*aveuglément, hélas, malencontreusement*...)

PHRASES ET GROUPES INCIDENTS

- J'emploie des **phrases** ou des **groupes incidents** pour manifester ou nuancer mon point de vue :
 - La certitude (*de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent*)
 - Le doute (*à ce que l'on dit, paraîtrait-il*)
 - Un jugement personnel (*à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire*)
 - L'humilité (*à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper*)
 - La complicité (*vous en conviendrez, comme vous le savez*)



J'assure
la **cohérence**
de mon
argumentation

1. J'analyse la **situation d'écriture** (destinataire, support, genre à écrire, nombre de mots, sens de la consigne d'écriture)
2. Je formule clairement ma thèse
 - **JE PENSE QUE** [Thèse] les écoles devraient faire davantage de prévention pour contrer la cyberintimidation.
3. Je pense à deux **arguments** différents et convaincants qui appuient bien ma thèse
 - [Thèse] Les écoles devraient en faire davantage pour conscientiser les élèves aux répercussions de leur utilisation des médias sociaux **PARCE QUE** [Argument 1] ils ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent.
4. Je trouve des **justifications** qui donnent plus de force à chacun de mes arguments
 - en puisant des informations dans les textes que j'avais à lire (avis d'experts, données de recherche, exemples, définitions)
 - en reformulant des informations pour me les approprier
 - en tirant des exemples de mon expérience ou de personnes de mon entourage

Je construis une **explication** argumentative

J'utilise l'explication argumentative pour convaincre mon destinataire d'adhérer à ma thèse :

- En construisant des **liens de causes-conséquences**
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent **PARCE QU'**ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent : ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.
 - L'intimidation peut avoir des effets négatifs sur les victimes et même **MENER À** une dépression.



Pour vérifier si j'ai bien une cause et une conséquence cohérente dans ma phrase, j'ajoute les marqueurs de relation étant donné (cause) et alors (conséquence) : **ÉTANT DONNÉ** que la plupart des élèves n'ont pas conscience des conséquences de l'intimidation, **ALORS** les enseignants doivent en parler.



- En utilisant des **procédés d'étayage** (qui rendent mon argument plus compréhensible pour mon lecteur)
 - Comparaison : référence à une réalité mieux connue pour vulgariser
 - Définition : sens d'un mot, d'une expression, d'un concept
 - Exemplification : anecdote, connaissances partagées
 - Illustration : photo, schéma, graphique
 - Énoncés généraux consensuels : valeurs communes, lois, proverbes
- En recourant à des **sources scientifiques** ou à des **références** qui montrent pourquoi l'argument est valable
 - Discours rapporté direct
 - Discours rapporté indirect
 - Référence claire à la source



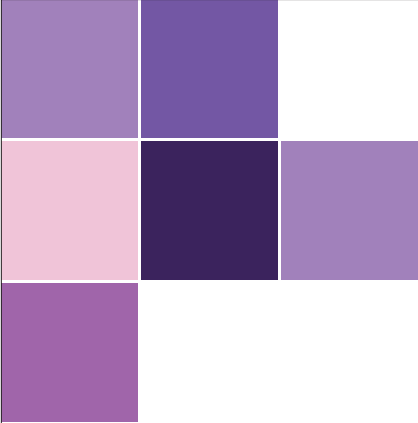
Je **prends des notes** à partir des textes lus pour **planifier** mon texte d'opinion

Après une première lecture

- 1) J'identifie le genre des textes pour orienter ma recherche d'information
- 2) Je dégage le thème central et les sous-thèmes de chaque texte
- 3) J'essaie d'anticiper les positions que je pourrais adopter (pour ou contre; bonne ou mauvaise idée; etc.)
- 4) Je pense aux questions qui pourraient m'être posées

Pendant ma deuxième lecture

- 5) Je souligne et j'annote des idées qui enrichissent clairement ma compréhension du thème et des sous-thèmes
- 6) Sur ma feuille de notes, je regroupe les informations retenues dans les textes en constituant des ensembles qui pourront devenir des arguments
- 7) Je choisis des codes, des couleurs ou des symboles pour distinguer mes ensembles d'idées et les associer à des justifications ou à des procédés
- 8) Je cible et je transcris des sources crédibles dans les textes qui pourraient appuyer mes arguments



Je donne de la **rétroaction** à mes pairs **pour améliorer** leur texte

Quelques **règles** pour organiser la discussion

- S'écouter l'un l'autre sans se couper la parole
- Respecter les idées des autres et faire preuve d'entraide (pas de rire; donner des critiques qui aident à améliorer le texte)
- Justifier ses opinions pour que l'auteur comprenne les commentaires

Quelles attitudes pour **fournir** de la rétroaction?

- Je souligne les aspects positifs du texte en justifiant les raisons pour lesquelles je l'apprécie
- Je formule des rétroactions claires qui portent sur un aspect précis du texte
- Je fournis des exemples, je propose des pistes de solution
- Je questionne l'auteur sur la façon dont il a utilisé les stratégies apprises

Quelles attitudes pour **recevoir** de la rétroaction?

- Je peux donner une intention de lecture aux réviseurs, un élément précis à réviser
- J'écoute les rétroactions sans couper la parole
- Je demande des précisions si je ne comprends pas
- J'accepte que les réviseurs ne comprennent pas toujours mon texte
- Je demeure l'auteur de mon texte : c'est moi qui choisirai de donner suite ou non aux rétroactions obtenues